

Contrôleur de gestion
Auditeur financier
Comptable
Analyste financier
Responsable RH
Chargé de clientèle
Responsable logistique
Trader
Directeur financier
Acheteur
Directeur marketing
Commercial
Journaliste
Conseillère en communication
Consultant
Chargé d'études
Chef de projet
Responsable du service études
Professeur
Études
Enseignant-chercheur
Consultant
Communication
Commercial
Trader
Responsable logistique
Clientèle

Que faire après la licence
économie-gestion ?

52 EXEMPLES DE PARCOURS
ET DE MÉTIERS D'ANCIENS
DIPLOMÉS DE BAYONNE



Edito



« Je n’imaginais pas que la licence éco-gestion pouvait déboucher sur une aussi grande variété de métiers ! »

Cette exclamation étonnée (et admirative !) entendue lors des « 30 ans » de la licence à la faculté de Bayonne reflète bien le sentiment général des participants après avoir écouté 70 anciens parler de leur parcours et de leur métier. Et ce fut si intéressant et utile pour tous ceux qui s’interrogent sur les carrières de l’économie et du management, si porteur d’ambition pour tous nos étudiants, qu’il nous a semblé indispensable de rassembler ces témoignages dans une plaquette.

Bien sûr les idées reçues sur « la fac » ont la vie dure, mais la lecture de ces pages devrait leur tordre le cou !

Oui, avec de la motivation, s’engager dans des études dites généralistes assure l’acquisition d’un solide socle de connaissances fondamentales et le développement de compétences qui ouvrent, tout au long de la (longue...) vie professionnelle, de larges possibilités d’adaptation et d’évolution.

Oui, la filière économie-gestion, peut-être plus que toute autre, permet d’accéder à une large palette d’emplois qui va même au-delà des témoignages rapportés ici.

Oui, à la fac de Bayonne, on peut poursuivre des études dans les meilleures conditions. Les enseignements sont de même qualité que dans les grosses universités, et la dimension humaine, l’encadrement et le suivi des étudiants, la variété des parcours, le réseau des anciens proposés à Bayonne sont des atouts supplémentaires.

Tous les témoignages des anciens étudiants convergent : ils se félicitent d’avoir choisi cette formation et cette fac et parlent avec enthousiasme de leur parcours professionnel. Alors, pourquoi pas vous ?

Jean-Michel Uhaldeborde

Professeur d’économie à la Faculté de Bayonne

Ancien Président de l’Université de Pau et de Pays de l’Adour

Sommaire

Les métiers de la comptabilité/gestion financière p.2

- Contrôleur de gestion
- Comptable
- Auditeur financier

Les métiers des ressources humaines p.5

- Responsable RH

Les métiers de la banque et de la finance p.6

- Chargé de clientèle
- Directeur d'agence
- Analyste quantitatif
- Credit manager
- Trader
- Directeur financier

Les métiers de la logistique/achat p.10

- Acheteur
- Responsable logistique

Les métiers du marketing p.12

- Chef de produit

Les métiers du commerce p.13

- Commercial

Les métiers de la communication p.14

Les métiers de l'informatique p.15

- Consultant

Les métiers des études économiques p.16

- Chargé d'études
- Responsable du service études

Les métiers des études statistiques p.18

- Chef de projet d'études marketing

Chef d'entreprise p.19

Les métiers de l'enseignement p.20

- Professeur des écoles
- Enseignant-chercheur

Les métiers de la fonction publique, hors enseignement p.22

La licence éco-gestion de Bayonne p.24

Les métiers de la comptabilité et de la gestion financière

Contrôleur de gestion



STÉPHANIE, 27 ans

Contrôleur financier de la filiale Royal Canin, Chili

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master sciences du management à Toulouse / Norvège

« Le contrôle de gestion, c'est un métier qui te permet d'être l'intermédiaire entre tous les acteurs d'une entreprise, du livreur au directeur »

Après son bac, Stéphanie s'est tout naturellement dirigée vers la licence éco-gestion. *« C'était un bon départ, qui en plus de l'économie, m'a permis de me perfectionner en maths et en stats ! »* Elle a ensuite intégré un master sciences du management au cours duquel elle a passé une partie de son année en Norvège dans la meilleure école de « corporate finance » du pays.

« Une très bonne expérience universitaire, culturelle et humaine ! »

Aujourd'hui, Stéphanie est contrôleur financier de la filiale Royal Canin au Chili en VIE (volontariat international d'entreprise). Elle est responsable de la clôture annuelle des comptes de l'entreprise. *« Cela signifie connaître tout ce qui est comptabilisé, tout ce qui ne l'est pas et qui devrait l'être, corriger les erreurs, puis arriver à une situation comptable et financière qui est transmise au siège. »* Par conséquent, Stéphanie est responsable de la comptabilité, mais aussi du service informatique et de toutes les relations entre le groupe et la filiale. *« Le contrôle de gestion c'est un métier qui te permet d'être l'intermédiaire entre tous les acteurs d'une entreprise, du livreur au directeur. Humainement c'est très "riche". »*

Ce que Stéphanie aime dans son métier, c'est trouver l'angle d'analyse d'une situation particulière, l'étudier, le concrétiser, l'exposer et faire passer ses conclusions. Elle manage aussi des équipes *« c'est déroutant, ça bouge, ce n'est pas évident, mais c'est top ! »* Elle regrette seulement de ne pas être au cœur de l'action. *« Je suis analyste de situation et aiguilleur de décision... il me manque un peu l'adrénaline d'être personnellement dans l'action. »*

Stéphanie est très contente de la formation qu'elle a suivie. *« La licence m'a apportée une culture générale tant théorique que pratique, une capacité à travailler seule ou en équipe, mais surtout la capacité de réfléchir. On nous poussait à réagir, penser, opiner... et non à affirmer sans rien comprendre ! »*

MARC, 37 ans

Contrôleur de gestion industrielle pour les fromageries Occitanes

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master gestion à Pau

Après ses études, Marc a débuté comme comptable chez SUEZ, puis est passé contrôleur de gestion industrielle, d'abord chez PCC et, maintenant, chez LFO, filiale du groupe 3A. *« Mon métier consiste à faire "parler les chiffres" et créer un lien de communication entre la production et la gestion. »* Il prépare et analyse les budgets des trois usines sous sa responsabilité, crée les fiches de coûts des articles, établit chaque mois les comptes de résultats de chaque usine et informe le siège. *« J'aime monter un compte de résultat pour voir si les actions que l'on a menées ont porté ou non leurs fruits... Dans ce métier, il faut aimer les chiffres et savoir gérer au mieux la pression que ce type de poste peut vous apporter. »*

PIERRE, 29 ans

Contrôleur de gestion pour le groupe Scopelec

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master éco. appliquée à Toulouse
- Master audit interne contrôle de gestion ESC à Toulouse

Dès la licence, Pierre a voulu travailler dans la gestion. *« J'ai vu les études d'éco-gestion comme un épanouissement personnel, j'y ai beaucoup appris : ouverture d'esprit, capacité d'analyse et de synthèse. »*

Aujourd'hui, Pierre est contrôleur de gestion du groupe Scopelec. Il assure une fonction d'aide à la décision pour les opérationnels et les équipes dirigeantes.

Pierre n'a pas lui-même de pouvoir décisionnel, mais, par les remontées d'informations et le choix des indicateurs de performance, il oriente l'action et met l'accent sur certains points. Il a une vision globale de l'entreprise. *« Je suis en relation étroite avec l'ensemble des responsables de l'entreprise : commerciaux, opérationnels et direction. »*

MÉTIER

CONTRÔLEUR DE GESTION

DESCRIPTIF ONISEP (c) Oniseip 2008

Qu'il travaille dans une usine, un service commercial ou une entreprise, le contrôleur de gestion n'a qu'un objectif : rechercher la performance. De la mise en place de tableaux de bord au suivi du budget, il dispose de nombreux outils de pilotage.

Les métiers de la comptabilité et de la gestion financière

Comptable

AUTOUR DE CE MÉTIER



LINDA, 29 ANS

Retail controller chez O'Neill France, Bayonne

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master sciences de gestion

« Le domaine de l'entreprise est un milieu extrêmement complet et enrichissant »

Dès la fin de ses études, Linda a intégré l'entreprise O'Neill en tant que comptable, poste dans lequel elle a su évoluer. *« Les 5 premières années, je m'occupais de la comptabilité clients c'est-à-dire de la gestion des modes de règlements des clients, du recouvrement, de la trésorerie. »* Aujourd'hui, elle intervient sur la partie "retail" qui concerne la distribution de la marque via des magasins en nom propre. *« Je m'occupe de la partie financière de l'activité jusqu'à l'élaboration des rapports mensuels, mais aussi du suivi du personnel (contrats, horaires...). »*

« Rigueur, organisation, discrétion sont autant de qualités nécessaires pour exercer le métier de comptable », précise Linda. Il faut également avoir des connaissances dans la finance, la fiscalité, le droit social et les ressources humaines.

Linda exerce un métier qui nécessite des compétences variées. Et ce qu'elle préfère dans sa fonction c'est la diversité des tâches, le fait que ce ne soit pas uniquement basé sur la comptabilité pure.

« Le côté social nous amène souvent à faire de nouvelles recherches pour répondre sans cesse à des questions diverses ; c'est un domaine qui évolue beaucoup. L'entreprise est un milieu extrêmement complet et enrichissant. »

Linda est pleinement satisfaite de son métier. *« Exercer en entreprise permet de mettre en œuvre des connaissances acquises dans tous les domaines, de les développer. »*

Elle se souvient de la licence éco-gestion qui lui a beaucoup servi. *« La licence aide à la réflexion logique, permet de connaître les bases même du métier avec les principales notions comptables et financières ; elle m'a permis d'acquérir une capacité à raisonner, une aide à la recherche. »*

ROMAIN, 30 ANS

Expert comptable dans un cabinet toulousain

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master comptabilité finance à Toulouse
- DESCG

« J'aime faire parler les chiffres »

Avant même d'avoir validé son diplôme, Romain est entré en stage dans un cabinet d'expertise de Toulouse où il est désormais associé.

« Le métier d'expert-comptable nécessite des compétences techniques assez poussées pour pouvoir aborder non seulement les problèmes strictement comptables, mais également les questions fiscales, juridiques, sociales et les enjeux stratégiques d'une entreprise. Les études sont longues et difficiles, mais franchement le jeu en vaut la chandelle car le métier est passionnant ».

Romain est un scientifique, et il a toujours été attiré par le calcul : *« J'aime trouver l'information cachée derrière les chiffres, j'aime les analyser pour les faire parler. »* C'est le cas lorsque Romain étudie en profondeur le bilan d'une entreprise, non seulement pour en établir la conformité mais également pour porter un diagnostic qui servira à conseiller le chef d'entreprise. *« Le côté relationnel et humain est l'un des aspects qui rend ce métier intéressant toutes les situations sont différentes, dans chaque cas, il faut trouver la solution la meilleure pour l'entreprise en tenant compte de la personnalité de son gérant, et bien sûr du contexte et de l'évolution incessante des règles. Je commence à bien connaître certains de mes clients, et c'est valorisant de sentir qu'ils me font confiance. »*

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
COMPTABLE	Méthodique, le comptable enregistre les dépenses, les recettes et les investissements de l'entreprise au quotidien. Quand il plonge dans la comptabilité analytique, c'est pour analyser les coûts de revient ou le chiffre d'affaires par produit.
CHEF COMPTABLE	Le chef comptable ne se contente pas de collecter les chiffres de sa société. Il les analyse et en tire des bilans et des synthèses, aidant ainsi le chef d'entreprise ou le directeur financier à prendre des décisions.
EXPERT COMPTABLE	L'expert-comptable ne se contente pas d'arrêter des comptes exacts. Il conseille les entreprises et favorise leur développement. Gestion, finance, fiscalité, organisation, informatique... tous les rouages de l'entreprise l'intéressent.

Les métiers de la comptabilité et de la gestion financière

Auditeur financier

AUTOUR DE CE MÉTIER

SANDRINE, 27 ANS

Gestionnaire de revenus chez Axa, Royaume-Uni

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Magistère économie et statistiques à Toulouse + Master finance

« ...être impliquée dans le processus de prise de décision, c'est très gratifiant »

Sandrine a choisi de faire son stage de fin d'études en Grande Bretagne (à la chambre de commerce française), puis elle a très vite trouvé son 1^{er} emploi sur place, au service comptabilité de Nestlé-Royaume Uni.

Après cette première expérience, elle a rejoint le groupe Axa Investment Managers-Royaume Uni au département financier, où elle est toujours aujourd'hui.

« Je m'occupe de la gestion des revenus. Cela consiste à calculer et enregistrer les revenus issus de la gestion d'actifs financiers et à préparer des rapports financiers (bilan, compte de résultat). Je participe également à l'élaboration et au contrôle des budgets prévisionnels. » En fait, Sandrine supervise toute la compatibilité d'Axa pour le Royaume Uni. Elle calcule les gains ou les pertes de l'activité "gestion de l'argent des clients" de l'entreprise.

« Ça me plaît car je suis au cœur de l'activité d'une compagnie. Je comprends mieux son fonctionnement, où est l'origine de ses recettes et de ses coûts. »

Il lui incombe aussi de préparer tous les rapports de gestion, indispensables aux patrons d'Axa pour prendre les bonnes décisions stratégiques sur l'avenir du Groupe.

« Ça me permet d'être impliquée dans le processus de prise de décision, c'est très gratifiant. Et puis, on est au cœur du système, donc il y a beaucoup de contacts avec les employés, les autres départements ou des personnes extérieures à la compagnie. »

Sandrine concède tout de même un inconvénient. « La mission peut être parfois assez routinière et elle demande une vigilance de tous les instants, une grande rigueur. »

Mais elle est combative et tente, parallèlement, de décrocher un diplôme anglais en finance et contrôle de gestion : le CIMA, Chartered Institut of Management Accounting. Bref, pas le temps pour elle de s'ennuyer !

CAROLE, 28 ANS

Analyste financière chez Labeyrie

- Licence éco-gestion à Bayonne / Toulouse
- Sup de Co à Marseille

Après 2 années de licence à Bayonne, Carole a fait une 3^{ème} année à Toulouse, puis a intégré Sup de Co Marseille. « Grâce à l'école j'ai pu faire un échange de 6 mois à Toronto, chose que j'aurais dû faire bien avant, car c'est une expérience très enrichissante. »

Pour elle, la maîtrise de l'anglais est obligatoire si l'on veut accéder à des postes intéressants. À son retour du Canada, elle a intégré la société Labeyrie, d'abord en contrôle de gestion. Aujourd'hui, elle gère la trésorerie de tout le groupe (désormais islandais). Labeyrie a des filiales dans toute l'Europe de l'ouest. « Je m'occupe des budgets et des analyses financières de cash flow... et je m'éclate réellement dans mon travail ! »

MATTIN, 33 ANS

Employé en gestion de patrimoine chez Ingefinance 64

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master gestion de patrimoine à Paris Dauphine + finances internationales à Bordeaux

Au lycée, Mattin était déjà attiré par les métiers de la bourse et de la finance. Après ses 2 années à Bayonne, il a donc choisi la gestion de patrimoine et est devenu un généraliste du patrimoine des particuliers. Son métier consiste dans un premier temps à établir un audit de la situation des clients (au niveau civil, économique, patrimonial) avant de définir et mettre en place avec eux une stratégie en cohérence avec leurs objectifs et attentes.

« L'intérêt du métier réside dans la diversité des domaines abordés (droit, juridique, fiscal, immobilier...) dans le cadre d'une gestion globale, mais l'activité en indépendant souffre d'une mauvaise réputation. Il est souvent nécessaire de passer par un établissement bancaire pour compléter sa formation sur le terrain. »

MÉTIER

AUDITEUR FINANCIER

DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008

C'est une sorte de Sherlock Holmes de l'entreprise. Au sein des services, l'auditeur financier mène son enquête en toute discrétion et en toute indépendance pour passer au crible une ou plusieurs activités de la société.

MANU, 29 ANS, Manager d'audit chez Deloitte & Associés, Paris

Licence éco-gestion à Bayonne

Passionné d'économie depuis le lycée, Manu a toujours voulu comprendre les mécanismes économiques. Aujourd'hui, il est manager d'audit. « Mon travail consiste essentiellement en l'audit de groupes français et internationaux dans le cadre du commissariat aux comptes : contrôle interne, passage aux normes IFRS, audit des états financiers... » Manu a besoin de rigueur, d'organisation, d'un fort relationnel mais aussi d'un grand investissement. « Je travaille 50 à 60h par semaine mais en contrepartie, il y a une progression de grade chaque année et une rémunération en fonction des performances et de l'engagement. » Ce que Manu préfère, c'est apprendre sur les activités de ses clients et identifier les risques liés à leur environnement.

Les métiers des ressources humaines

Responsable RH



MARIE, 29 ANS

Coordnatrice RH chez Renault Retail Group UK, Londres

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master ressources humaines à Poitiers

« La gestion des entreprises et la psychosociologie du travail m'ont permis de comprendre que mon avenir était dans les RH »

Marie a choisi la filière éco-gestion afin de mieux comprendre les réalités économiques et parce que cette formation lui semblait la plus en lien avec l'entreprise. Après un parcours en gestion, Marie s'est spécialisée dans les ressources humaines (RH). Elle a fait son stage de fin d'études à Londres dans une start-up informatique. Elle y a été embauchée en tant que responsable RH car c'est elle qui avait mis en place l'ensemble du service. Puis, Marie a été recrutée par un cabinet de recrutement au service de Renault pour son profil tant RH que linguistique. *« Je parle couramment anglais et espagnol. »*

Elle est responsable du dispositif de formation et elle coordonne différents projets RH pour Renault Retail Group UK en liaison avec le siège social en France. Marie adore son travail *« Je suis chargée de mettre en place une offre de formation partagée avec Renault Credit International, Renault UK et Renault Retail Group France : un vrai casse tête... mais passionnant ! »* Elle s'occupe également de l'audit RH. Les cours de statistiques et gestion des entreprises lui ont beaucoup apporté dans sa fonction actuelle. *« Mon métier implique de jongler avec des données financières. »*

Avec le recul, Marie est tout à fait satisfaite de son parcours. *« La gestion des entreprises et la psychosociologie du travail m'ont permis de comprendre que mon avenir était dans les RH. »* Mais, elle précise que ce métier n'a pas que des aspects positifs. *« Les RH ce n'est pas que du recrutement, de la formation, du développement de carrière... c'est aussi des licenciements et des procédures disciplinaires. »*

Enfin, Marie encourage à partir à l'étranger pour maîtriser plusieurs langues. *« Ça fait une différence lorsque l'on souhaite travailler à l'étranger et permet une progression rapide dans la fonction. »*

MARITXU, 26 ANS

Responsable RH dans la grande distribution

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master gestion des ressources humaines à Angers

« Je joue en permanence un rôle de médiateur »

« Ma fonction de responsable des ressources humaines du magasin Castorama d'Anglet recouvre trois missions principales. Tout d'abord, la gestion du personnel. J'évalue d'une part les besoins de l'entreprise, d'autre part les aspirations et le potentiel des collaborateurs, pour proposer de nouveaux besoins de recrutements ou des évolutions de carrière (promotion, changement d'affectation ou de métier...) afin d'optimiser l'organisation de la structure humaine. L'étude de l'organisation humaine s'appuie essentiellement sur des évaluations chiffrées des performances de l'entreprise. D'ailleurs, la légitimité de ma fonction à l'égard des managers opérationnels repose beaucoup sur ma capacité à analyser les problématiques RH par une clé d'entrée chiffrée.

D'autre part, la formation professionnelle est un élément essentiel de l'accompagnement des carrières des collaborateurs, et je suis en support des responsables opérationnels pour les aider dans l'identification des besoins de formation. Ce qui me permet ensuite d'élaborer le plan de formation annuel du magasin.

Ensuite, la gestion des relations sociales. Je prépare et, dans certains cas, j'anime les réunions avec les représentants du personnel (C.E, D.P, CHSCT). C'est une responsabilité assez lourde à assumer lorsqu'on débute dans ce métier car la gestion des conflits individuels et collectifs n'est pas évidente et s'acquiert surtout par l'expérience.

Enfin, la communication interne est au coeur de ma mission. C'est un combat de tous les jours. Je joue en permanence un rôle de médiateur, entre les managers de 1^{er} rang et les collaborateurs, entre le magasin de Bayonne et la direction régionale ou nationale. J'essaie de développer des outils de communication au sein du magasin, mais également de favoriser le dialogue et l'écoute, la reconnaissance de la compétence par les managers, et je dois bien sûr faire moi-même preuve d'empathie et de pédagogie.

C'est donc un métier difficile, qui demande une grande disponibilité, mais tout à fait passionnant et très varié. Il n'y a jamais deux journées qui se ressemblent. »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
ASSISTANT EN RESSOURCES HUMAINES	Fonction de début par excellence, le métier d'assistant permet d'aborder tous les aspects des ressources humaines. De quoi se forger une expérience pour évoluer vers le recrutement, la formation ou un poste de responsable.
RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES	Le chef du personnel plus ou moins militaire d'antan a fait place à un stratège des ressources humaines, soucieux de développer les compétences des salariés. Un poste de management confié à des professionnels très qualifiés.

Les métiers de la banque et de la finance

Chargé de clientèle



CYRIL, 38 ANS

Chargé de clientèle PME à la Banque Populaire du Sud

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master gestion des industries agroalimentaires à Toulouse

Cyril a choisi la filière éco-gestion parce les débouchés y sont nombreux et variés. « La formation de Bayonne m'a appris à être autonome, réactif et à chercher l'information là où elle se trouve. C'est une chance d'étudier dans un environnement si favorable avec de petits effectifs. » Il a continué son parcours universitaire jusqu'au master de gestion. Après ses études, il a été embauché en tant que chargé de clientèle professionnelle à la Banque Populaire.

« Pour progresser ? Montrer que l'on est bon vendeur et compétent avec les professionnels. Une phrase de mon ancien patron a toujours dicté mon parcours : "on a les clients que l'on mérite." » 7 ans après, Cyril a pris en charge une agence bancaire de 5 personnes pendant 5 ans et aujourd'hui il est chargé de clientèle PME (entreprises de plus de 10 salariés et de plus d'1,5 M d'euros de chiffre d'affaires).

« Je gère un portefeuille de clients existants et j'en prospector de nouveaux. Il y a une forte concurrence sur le secteur. C'est un métier prenant mais très enrichissant. »

Cyril apprécie le côté relationnel de son métier, qui lui permet de passer du secteur du BTP à la chimie dans une même journée.

« Il y a toujours quelque chose de nouveau, car je me déplace sur site. » Il a également des avantages sociaux liés au métier, une flexibilité dans ses horaires et une certaine autonomie. Le point négatif, pour lui, est le salaire et la tâche qu'il affectionne le moins reste l'administratif, très réglementé.

Pour ceux qui voudraient suivre ses traces et devenir chargé de clientèle dans une banque, Cyril conseille d'être ferme dans ses décisions, de savoir négocier et écouter. Il recommande d'aller le plus loin possible dans ses études afin d'être embauché directement sur une clientèle de professionnels.

CHRISTIAN, 33 ANS

Chargé de clientèle pro. et entreprises

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master banque et ingénierie financière ESC à Toulouse

Après ses études, Christian a travaillé 3 ans au service contrôle de gestion du Crédit Mutuel du Sud Ouest. Il a ensuite évolué vers les métiers d'agence, tout d'abord avec les particuliers et quelques entreprises et maintenant uniquement avec les professionnels et les entreprises. « Mon métier consiste à gérer et développer un portefeuille d'entreprises, artisans, commerçants, à rencontrer des clients, étudier des financements et proposer des supports d'épargne, de prévoyance, conseiller fiscalement. »

Ce qui plaît le plus à Christian c'est de découvrir un nouveau client afin de l'accompagner dans ses projets, même si l'administratif reste lourd à gérer.

« Pour ce métier, il faut un bon relationnel, un esprit ouvert, de la curiosité et du bon sens. »

NADÈGE, 27 ANS

Conseillère clientèle au Crédit Agricole

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master compta-finance à Pau
- spécialisation épargne et placement à Angers

Nadège a été embauchée au Crédit Agricole à la suite de son stage de fin d'études. « Je suis conseillère aux particuliers dits « intermédiaire ou haut de gamme », à qui je propose des services bancaires, assurances ou autres. Je les aide à gérer leur épargne ou à contracter un crédit. » Les journées sont remplies mais ça ne l'effraie pas. « J'aime rencontrer les clients, nous entretenons une bonne relation, c'est très enrichissant. »

Elle entrevoit déjà des possibilités futures. « Dans la banque, l'évolution peut être rapide et les postes proposés très divers. »

Nadège se plaît à son poste même si l'implication demandée est importante et les responsabilités réelles. « C'est un secteur d'activité en permanente évolution... c'est très stimulant. »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
DIRECTEUR D'AGENCE DE BANQUE	Dans l'agence, il commande. Le directeur d'agence de banque tient le porte-monnaie et mène ses troupes de main de maître. SA PRIORITÉ : atteindre des objectifs de rentabilité.
CHARGÉ DE CLIENTÈLE BANQUE	Dans les banques, le chargé de clientèle est l'interlocuteur privilégié des clients. Il partage son temps entre le contact avec le public et la gestion des comptes. SON OBJECTIF : vendre des produits et des services financiers.

Les métiers de la banque et de la finance

Directeur d'agence

MATTHIEU, 30 ANS

Directeur d'agence bancaire

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master 2^{ème} année banque, finance et négoce international à Bordeaux

Après sa licence éco-gestion, Matthieu a continué dans cette voie jusqu'au master pour se spécialiser en banque, finance et négoce international. Il a débuté en tant que conseiller de clientèle auprès de professionnels, puis a évolué vers un poste de conseiller de clientèle d'entreprises et enfin vers celui de directeur d'agence bancaire. *« C'est la richesse et la diversité des relations entretenues avec les clients qui me plaît le plus : artisans, PME, agriculteurs et particuliers sont autant d'acteurs avec des problématiques différentes. »* Matthieu participe d'une manière certaine au développement de l'économie locale. Il aime également manager une équipe. *« La banque, c'est avant tout des rapports humains avec ses collaborateurs et ses clients. Ceci est d'autant plus important que dans un secteur ultra concurrentiel, la différence d'un établissement par rapport à un autre se situe, selon moi, au niveau des hommes et des équipes qui le composent. »*

Analyste quantitatif

MAX, 34 ANS

Manager des risques opérationnels chez Natixis

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Magistère d'économie et finance internationales à Bordeaux
- Master comptabilité, contrôle et audit à la Sorbonne

Max a toujours voulu intégrer le milieu bancaire et financier. Pari réussi !

Après y avoir été contrôleur puis responsable d'audit, il est aujourd'hui manager des risques opérationnels au sein de Natixis, banque de financement et d'investissement.

« J'ai en charge de réaliser une cartographie des risques opérationnels. Ce sont des risques de perte résultant de carences ou défauts attribuables à des procédures, personnels, systèmes internes ou événements extérieurs. »

Son métier consiste à détecter les situations de risque telles que l'arrêt d'un serveur informatique, le risque de fraude externe, le risque d'un transfert de fonds auprès d'un mauvais bénéficiaire, etc. *« Je travaille en collaboration avec des responsables d'activités pour décrire les processus sensibles de la Banque, et également avec des ingénieurs/mathématiciens pour quantifier, via des lois de probabilité, les risques opérationnels identifiés. »* Max apprécie de travailler dans un environnement où il a accès à des données confidentielles. *« Ça me permet d'avoir une vision pertinente des activités de la Banque. Par contre, inutile de préciser que les objectifs de mon contrat de travail sont liés aux résultats obtenus, et pas uniquement au temps passé ou à l'énergie déployée. »*

Crédit manager

NELLY, 32 ANS

Crédit manager/conseiller financier

à la CERP - Bordeaux

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master économie et finances internationales à Bordeaux

« J'ai adoré mes années étudiantes à Bayonne, compte tenu de la proximité des professeurs avec les étudiants, de leur implication, et de la richesse du programme. »

À la fin de ses études Nelly a travaillé un an en recouvrement de créances à l'international chez Pouey International. Depuis, elle est conseiller financier/credit manager à Bordeaux à la CERP, un grossiste répartiteur de médicaments implanté dans toute la France.

« Je fais du conseil auprès de nos clients pharmaciens dans la réalisation de leurs projets financiers (prévisionnel de trésorerie, analyse de bilans, conseils juridiques, fiscaux...) et forme les futurs installés. »

Les métiers de la banque et de la finance

Trader

FRED, 33 ANS

Sales Trader chez Barclays Bank à Londres

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master finance au Royaume-Uni

**« Si tu aimes les chiffres, le jeu et l'argent
c'est le bon emploi »**

Très tôt Fred a su ce qu'il voulait faire : trader. Après, une licence ingénierie économique, il est parti en Angleterre. *« Mon anglais n'était pas terrible. J'ai donc suivi un master anglais à 100% et l'été, j'ai travaillé dans un call center. »*

À la fin de ses études, il a facilement trouvé un emploi à La City, le célèbre quartier londonien de la finance. *« J'ai commencé dans une banque, au cœur de la salle des marchés. Les places sont chères, j'ai mis 5 ans à progresser. »* Aujourd'hui, Fred est Sales Trader, il a réussi. *« C'est un métier rapide, bruyant, excitant, il faut avoir les reins solides. »* Il conçoit et vend des produits financiers, qui aident les acquéreurs à "prédire l'avenir" des marchés. *« Nous essayons d'anticiper ce que vont faire les banques d'après des données économiques. »* Ce renseignement est très important et se négocie cher car il peut rapporter gros. *« Ma banque ne me dit pas : "fais de la magie et transforme les \$10 millions en \$100 millions d'ici la fin de l'année". En revanche, je suis payé pour parler aux traders/portfolio managers pour leur vendre nos idées de trade. Je suis rémunéré à la commission. »*

Certains mois la marge peut être confortable mais au prix d'un gros effort. *« C'est très stressant, parfois trop. Je suis au boulot de 6h30 à 18h30. C'est dur, mais on n'a rien sans rien. »*

Fred sait pourquoi il passe autant de temps devant 7 écrans connectés aux plus grandes bourses du monde. *« Salaire, salaire et salaire... Je plaisante, mais la plupart des gens sont là pour ça, y compris moi. Si tu aimes les chiffres, le jeu et l'argent, c'est le bon emploi. »* Mais pour lui, c'est aussi stimulant de se lever le matin sans savoir de quoi sera faite sa journée et motivant de se confronter à des collègues ou clients exigeants, intelligents. Toutefois, tout ce qui brille n'est pas or. *« La moindre erreur se paie. Les sommes sont importantes, il n'y a pas de place pour les sentiments. Si tu commets une erreur ou si tu as un problème, ça peut être très galère... »*

LIONEL, 35 ANS

Trader chez Total

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master finance

Lionel est trader chez Total. Il achète et il vend du pétrole toute la journée aux quatre coins du monde (mais depuis son bureau).

« C'est un métier qui demande de solides connaissances en finance, sur le fonctionnement des marchés, avec un vocabulaire très technique et exclusivement en anglais. » Les traders peuvent détourner plusieurs fois par jour des pétroliers dont l'équipage ne sait donc jamais où il va avec certitude. Il n'est pas rare que le bateau, même s'il suit sa route normale, change plusieurs fois de propriétaire (ou du moins sa cargaison) lors du voyage.

« Le métier de trader est extrêmement stressant car cela demande de prendre en permanence des risques afin de gagner de l'argent. » Les traders prennent des positions dites à découvert : ils achètent du pétrole dont ils n'ont pas besoin (en espérant le revendre plus tard plus cher) ou ils vendent du pétrole qu'ils n'ont pas encore... Ils se lèvent tôt pour savoir comment évolue le marché asiatique et se couchent tard pour savoir comment évolue le marché américain, décalage horaire oblige. En contrepartie, ils gagnent énormément d'argent, cela pouvant régulièrement se chiffrer en millions d'euros par an. *« Ce métier demande une grande énergie, beaucoup de motivation ainsi qu'une grande maîtrise de soi. »*

MÉTIER

OPÉRATEUR SUR
LES MARCHÉS

DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008

Acheter au plus bas et vendre au plus haut pour le compte d'un tiers, tel est le défi du trader. Cet acteur des salles de marché brasse des millions, les yeux rivés sur les cours de la Bourse.

Les métiers de la banque et de la finance

Analyste quantitatif



JÉRÔME, 35 ANS

Analyste quantitatif à la Société Générale & professeur associé à Paris Dauphine

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Magistère et master économie et finance internationales à Bordeaux
- Doctorat de sciences économiques à Bordeaux

« La licence éco-gestion a déterminé mon avenir »

Jérôme est analyste quantitatif dans la filiale de gestion d'actifs de la Société Générale. Il crée des modèles qui permettent à ses clients, souvent de gros investisseurs institutionnels, de placer leur argent sur des produits financiers. « Avec un modèle quantitatif, on tente de minimiser le facteur humain et ses travers dans ce contexte (stress, peur, euphorie...). On construit nos modèles à partir de performances et données concrètes analysées dans le temps. On tente d'identifier des récurrences dans les marchés pour les exploiter au profit de nos clients. » Le travail de Jérôme diffère de celui d'un trader. « Un trader travaille avec l'argent de la banque. Nous, nous gérons de l'argent pour le compte de clients externes. On doit aller les voir pour les convaincre d'investir dans notre modèle. Ensuite, il faut que ça se comporte comme attendu pour qu'ils continuent à nous faire confiance. »

Jérôme a affaire à des gens aux esprits pointus. « Cela crée un challenge permanent. Le plus difficile au début est de s'affranchir des sommes en jeu. »

Pour être le plus performant possible, Jérôme a un atout dans sa manche : il profite de son expérience d'universitaire. « Cette connaissance me permet de réaliser une véritable veille technologique. Elle apporte une grande connaissance sur les théories financières et économiques. »

Jérôme profite de son statut de professeur pour mettre à jour ses connaissances. Il cherche sans cesse à comprendre les phénomènes qui nous entourent.

Il n'oublie pas que c'est la licence éco-gestion qui lui a permis de découvrir les méthodes quantitatives. « J'ai gardé un très bon souvenir de Bayonne. Les cours étaient très intéressants, motivants. Ça a déterminé mon avenir, et notamment mon goût pour les statistiques. »

Directeur financier

CHRISTIAN, 29 ANS

Directeur financier chez AEMS

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master analyse monétaire et financière à Paris I La Sorbonne

Christian gère le service financier d'AEMS, filiale d'Euronext-NYSE, 1^{er} fournisseur mondial de solutions informatiques pour les Bourses. Il retraite, analyse et interprète les résultats de l'entreprise sur 5 pays. « C'est valorisant de savoir que mes analyses permettent au PDG d'arbitrer entre des décisions stratégiques, comme par exemple l'achat ou la vente d'une filiale, particulièrement lorsqu'elles s'avèrent profitables. »

Métier à responsabilités, le stress est son principal inconvénient. « Je suis responsable de 50 analystes financiers. Mon travail me prend tout mon temps. Je dois tout donner car c'est un poste très exposé à la performance de la société. »

Mais Christian aime son métier et en retient surtout les aspects positifs. « J'ai la chance de voyager. Je rencontre des personnalités intéressantes, notamment des « cracks » de la finance mondiale. »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLE	Le gestionnaire de portefeuille n'a pas le goût du risque. Ce fin stratège des taux d'intérêt achète ou vend des titres dans un seul but : encaisser des dividendes, à moyen ou à long terme.
ANALYSTE FINANCIER	Spécialiste du placement en bourse, l'analyste financier a la cote. Son rôle : aider les investisseurs à choisir les valeurs qui correspondent le mieux à leurs objectifs.
INGÉNIEUR FINANCIER	Mathématicien de haut niveau, l'ingénieur financier met en place des instruments et des produits financiers destinés à optimiser la rentabilité des investissements de ses clients. Son leitmotiv : maîtriser les risques et générer un maximum de profits.
MANAGER RISQUES OPÉRATIONNELS	Produit défectueux, explosion, accident du travail, pollution, perte financière... Autant d'embûches qui menacent les entreprises. Les détecter, les éviter, les assurer : telle est la mission du gestionnaire des risques.
CREDIT MANAGER	Un maximum de ventes pour un minimum de risques. Telle est la devise du credit manager, chargé de sécuriser les ventes de son entreprise. Il définit les conditions optimales de règlement. Et si un client ne paie pas, il multiplie les relances.

Les métiers de la logistique/achat

Acheteur



PHILIPPE, 30 ANS

SOC sourcing manager chez Areva Transmission & Distribution

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master sciences de gestion à Bordeaux/Madrid, spécialisation achat industriel à Bordeaux

« ...notre approche universitaire est complémentaire et appréciée »

Après ses études, Philippe a effectué un stage de 10 mois au sein du département achat de Bouygues Telecom, où il analysait les opportunités d'achat de terminaux mobiles en Asie.

Il est ensuite entré chez Areva, groupe leader dans le secteur de l'énergie, où il occupe quelques années après ses débuts un poste à responsabilité : Philippe est désormais SOC Sourcing manager, c'est-à-dire responsable de la sous-traitance dans les pays émergents (Asie, Middle East). Il conduit des projets de sous-traitance complets, de l'identification du besoin de production à la recherche et la sélection des sous-traitants et la négociation du contrat de sous-traitance.

Philippe manage fonctionnellement une équipe d'acheteurs sur 7 sites (Chine, Brésil, Inde, Russie...). Les activités concernées sont les infrastructures de réseaux électriques.

« En gros on achète des armoires industrielles, du câble, des cartes électroniques... on met de l'intelligence dans la gestion d'un réseau électrique. »

Ce qu'il préfère dans son métier, « les voyages et le contexte multiculturel, 15 pays en 4 ans ! mais par conséquent la vie de famille est un peu bousculée... Je voulais voyager et encadrer une équipe, transmettre du savoir et construire des choses, donc je suis plutôt satisfait. » Il apprécie également qu'on lui ait donné des responsabilités malgré son jeune âge. « J'aime participer à un projet d'infrastructure, construire quelque chose de concret. »

Philippe pense que la licence éco-gestion est une bonne base qui ouvre un large éventail de débouchés. « J'ai eu du mal au début à me faire de la place parmi les ingénieurs, mais au final notre approche universitaire est complémentaire et appréciée. »

ELISE, 27 ANS

Acheteuse chez Renault-Nissan

- Licence éco-gestion à Bayonne
- ESC à Bordeaux

En 2^e année de licence éco-gestion, Elise a passé le concours d'admission parallèle en école de commerce et a intégré Sup de Co Bordeaux. Pendant une année de « césure » au milieu de sa formation, elle a découvert le monde de l'entreprise en travaillant une année entière chez Unilever : elle y négociait la mise en avant des produits de la marque dans les hypermarchés. « J'ai adoré l'expérience. Ça m'a donné confiance en moi. »

Après une dernière année d'études en échange Erasmus à Dublin, Elise entre chez Renault-Nissan pour un stage dans la branche Achats qui débouchera sur une embauche « Les achats sont une fonction essentielle dans l'entreprise : 50% du prix d'un véhicule est constitué par le coût des pièces et des services nécessaires à sa production. Il faut produire la voiture au coût le plus bas, donc acheter au prix le plus bas ». Elise négocie et achète toutes les prestations relevant des télécommunications pour le groupe Renault-Nissan en Europe. « Il faut équiper tous les sites en téléphonie, avec notamment 10 000 lignes de téléphones mobiles, les relier entre eux par des systèmes de visiophonie, etc. »

Récemment, de nouveaux appels d'offre ont permis d'économiser 10 millions d'euros sur un contrat. Avec l'aide d'ingénieurs, Elise identifie les besoins, les caractéristiques techniques, pour établir un cahier des charges, puis lancer l'appel d'offres aux fournisseurs. Ensuite vient l'étude des différentes propositions. « J'aime ce moment de négociation pure. Il faut choisir la meilleure prestation, mais elle est souvent chère, je tente de faire baisser le prix. » Enfin, elle doit suivre la qualité et le bon fonctionnement des services achetés. « L'acheteur est au cœur de l'entreprise, il travaille avec les juristes, les ingénieurs, les designers, les qualitatifs... j'aime tout ce côté relationnel. »

Mais ce n'est pas facile. « L'inconvénient, c'est la pression, le stress. Nous avons des objectifs très élevés, des projets complexes. » Cependant, Elise adore son métier, et apprend beaucoup. « La difficulté, c'est formateur, ça permet de progresser, se forger le caractère, d'apprendre à ne pas se laisser faire. »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
ACHETEUR	Son rôle : acheter les produits dont son entreprise a besoin, en négociant les meilleures conditions de prix et de délais. Une fonction stratégique dans l'industrie et la grande distribution.

Les métiers de la logistique/achat

Responsable logistique



JULIEN, 28 ANS

Responsable logistique pour Carrefour groupe

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master management international à Bayonne, spécialisation logistique industrielle à Bordeaux

« Nous développons des partenariats avec nos fournisseurs pour augmenter les performances sur l'ensemble de la Supply Chain »

Julien exerce un métier qui existe depuis peu de temps. Dans la « Supply Chain », il gère la relation logistique entre Carrefour et ses fournisseurs pour les magasins présents en Grèce, Turquie et dans la zone Asie (ex. plus de 100 en Chine).

L'essentiel de son travail consiste à réduire les coûts logistiques de Carrefour et de ses fournisseurs. *« Cette mission concerne les 20 plus grandes marques avec lesquelles nous traitons. On essaie d'améliorer l'approvisionnement, de diminuer les coûts d'acheminement pour les entreprises tout en assurant un excellent taux de service. »*

Julien doit également augmenter la présence des produits de ces 20 marques dans les linéaires. Autant dire que chacune des parties a tout intérêt à réaliser, ensemble, le meilleur travail possible. *« Les relations sont plutôt bonnes... nous développons des partenariats avec nos fournisseurs pour augmenter les performances sur l'ensemble de la Supply Chain dans un contexte économique de plus en plus tendu. »*

Enfin, Julien forme les équipes logistiques de Carrefour sur place. *« C'est vraiment un moment que j'aime. Il faut faire le tour des organisations Carrefour de tous ces pays. Là, tu vois et retiens les meilleurs pratiques que tu répliques ensuite ailleurs. »*

Forcément, il est souvent en déplacement mais ce n'est pas un problème. *« J'avais réalisé mon volontariat international d'entreprise (2 ans) en Thaïlande pour Carrefour, dans la cellule supply chain. J'adore l'Asie, mon métier me permet d'y aller souvent. »*

Le seul point noir, pour Julien, c'est la pression. *« Comme souvent dans la grande distribution, on a des objectifs ambitieux. »* Mais, il ne s'attarde pas plus que cela. *« Ma fonction me permet de découvrir de nouvelles cultures et de concrétiser des projets dans une zone que j'affectionne. »*

Et la licence d'éco-gestion dans tout cela ? *« Cela a été mon premier contact avec l'environnement économique international, sans conteste, elle donne une très bonne culture générale. »*

AUTOUR DE CE MÉTIER

JACQUES, 27 ANS

Tender manager chez DHL Iberia

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master management international à Bayonne
- MBA Université Mondragon en Espagne

« Je peux te prouver que 2+2 ne font pas forcément 4 »

Jacques est tender manager à Madrid pour DHL Iberia, dans le service "grands comptes ibériques" de la très réputée société de transport américaine. *« À l'issue de mon stage de fin d'études, le poste que j'occupe actuellement s'est libéré. Entrer dans une multinationale, ça ne se refuse pas. »*

Concrètement, il répond aux appels d'offres de sociétés ayant besoin d'un service de transport. Il doit analyser toutes les données (poids, taille, délais...), fournies par l'entreprise.

D'abord, il établit de multiples bases de données pour disséquer, mixer ces informations. Ensuite, à lui de trouver la meilleure proposition possible. *« J'aime ce moment. Je m'isole au milieu d'un tas de formules compliquées. C'est un gros travail d'analyse de prix, de la concurrence. »* Jacques est souvent rivé sur son ordinateur à manipuler chiffres et formules. *« Ça ne me dérange pas de faire ça toute la journée. J'ai toujours aimé les chiffres. Je suis curieux, j'adore chercher sans cesse, et le meilleur moment de mon travail est quand tu clôtures ton appel d'offres avec une bonne solution. »*

Jacques a confiance en lui mais a aussi conscience des risques du métier. *« À la moindre erreur, je peux sauter... surtout que la perte d'un client peut se chiffrer en millions d'euros. »* Il est habitué à la pression et s'épanouit dans ses relations professionnelles. *« Mes clients sont des directeurs logistique ou achat, face à eux, il ne faut pas se tromper, sans jamais hésiter à s'affirmer. »*

« Cette activité demande une concentration à 100%. La qualité essentielle, est d'être organisé et appliqué. Tu ne peux pas te permettre de ne plus comprendre la méthode que tu as utilisée. »

Outre ces qualités, il possède un vrai talent de négociateur. Il affectionne cette confrontation commerciale qui nécessite un esprit vif, sans jamais oublier son intérêt. *« Je peux te prouver que 2+2 ne font pas forcément 4. Oui, parfois ça peut faire 5... et ça, le client ne le sait pas... »*

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
LOGISTICIEN	Pour livrer à ses clients des produits finis (voitures, médicaments, pizzas surgelées...), toute entreprise doit recevoir des matières premières, les stocker et les transformer. Ces flux de marchandises sont gérés par le logisticien.

Les métiers du marketing

Chef de produit



MARIE, 27 ANS

Chef de produit chez Eric Bompard

- Licence éco-gestion à Bayonne
- ESC à Bordeaux

« La licence m'a aidé à trouver ma voie »

Après deux ans de licence, Marie a intégré l'ESC Bordeaux et effectué son stage de fin d'études chez Quiksilver à St Jean de Luz. Assistante chef de produit pour Roxy, elle analysait les ventes des collections passées pour en tirer des tendances, des repères utiles aux stylistes.

À l'issue de ce stage, elle a été embauchée chez Eric Bompard, la célèbre marque de pulls en cachemire, pour participer à la création du service marketing de l'entreprise. « *C'était un super challenge.* » Marie a découvert une entreprise familiale avec ses caractéristiques propres : un patron accessible et une polyvalence indispensable. Au début un peu désorientée, elle a vite appris à parer au plus pressé et naviguer entre toutes les fonctions du marketing. « *Le service marketing permet de ne pas faire n'importe quoi dans une phase où l'entreprise grandit. Car il fallait trouver et satisfaire de nouveaux clients, sans que ceux qui connaissent la marque depuis toujours soient perdus.* »

Aujourd'hui, elle travaille à l'harmonisation des boutiques Bompard en France. « *Notre projet est d'uniformiser les boutiques. Quand on entre dans une boutique Eric Bompard à Paris, il faut retrouver la même ambiance qu'à celle de Bordeaux. Il faut qu'on soit très vite identifié.* » Pour cela, Marie prépare des recommandations pour les boutiques : elle conçoit des books, qui reprennent les règles de ventes, de fixation des prix et autres directives utiles aux magasins.

Une autre grande part de son travail est analytique. Cela permet de comprendre le succès des collections passées et orienter celles à venir.

Marie passe beaucoup de temps plongée dans les chiffres. « *Ça ne me gêne pas du tout, c'est ce que j'aime. J'adore les chiffres, les triturer, les comparer.* » Ce goût pour les chiffres lui vient de la licence. « *On découvre beaucoup de matières. Ça m'a aidé à trouver ma voie.* »

AUTOUR DE CE MÉTIER

TOMAS, 32 ANS

Directeur marketing et commercial chez Transcontinental Sportswear Systems

- Licence éco-gestion à Bayonne

Tomas a choisi la formation éco-gestion pour rester généraliste. Aujourd'hui, il est directeur marketing et commercial Espagne/Portugal. Il gère les grands comptes et participe au développement produit et au sourcing en Asie.

Pour exercer ses missions, « *les langues étrangères sont indispensables ainsi que l'autonomie et la faculté à prendre des décisions.* »

Ce que Tomas préfère c'est le relationnel avec les clients et les déplacements à l'étranger. « *Les contacts journaliers avec des gens de toute origine sont très enrichissants.* »

Ce qu'il aime le moins : la gestion du sourcing et des fournisseurs. Tomas est pleinement satisfait de sa situation professionnelle et conseille pour y arriver « *de se donner les possibilités de réussir en n'hésitant pas à faire un long séjour à l'étranger en fin de cursus universitaire, ce qui est très recherché par les recruteurs.* »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
CHEF DE PRODUIT MARKETING	Séduire le consommateur : tel est le credo du chef de produit. Il prend en charge un article ou une gamme de sa création à sa vente, puis l'adapte en permanence aux goûts des consommateurs.
RESPONSABLE DE LA PROMOTION DES VENTES	Faire grimper la courbe des ventes d'un produit ou d'un service, telle est la mission du, ou de la, responsable de la promotion. Ses instruments : des offres alléchantes et exceptionnelles. C'est ce qu'on appelle le marketing opérationnel.

Les métiers du commerce

Ingénieur commercial

ADRIEN, 27 ANS

Commercial B to B chez Cetelem

- Licence éco-gestion à Bayonne/Angleterre
- l'ESC à Grenoble

« J'encourage tout le monde à faire son tour du monde »

Adrien a toujours voulu voyager. Après sa 3^{ème} année de licence en Angleterre en échange Erasmus, il a intégré une 2^{ème} année d'école de commerce. « *La licence m'a beaucoup aidé. Ça m'a forgé une culture générale et donné une vraie curiosité économique.* » Il a effectué sa dernière année en alternance ce qui lui permis de "mettre de l'argent de côté" pour voyager avant d'entamer sa vie professionnelle.

« *J'encourage tout le monde à faire son tour du monde. J'ai vécu des expériences passionnantes, notamment en Asie, en Amérique Centrale...* » Puis il a fallu rentrer... 1^{er} emploi chez Lidl comme responsable de réseau. « *Je gèrais les ressources humaines et la politique commerciale, pour quatre magasins. Je travaillais une cinquantaine d'heures par semaine, la pression était permanente.* »

Adrien a quitté la société pour devenir commercial B to B chez Cetelem Automobile.

« *Je convaincs des concessions automobiles de proposer à leurs clients les prêts Cetelem.* » Il est responsable d'un secteur de 60 concessions automobiles qu'il démarche et suit. « *Une grosse partie de mon temps est consacrée à la formation. Je fais le tour des magasins pour leur apprendre à bien connaître puis vendre nos prêts.* »

La concurrence est rude. « *Mais j'ai l'avantage de travailler pour le leader du marché.* »

Adrien connaît les aléas du commercial : des mois heureux et d'autres moins bons.

« *Pour ma 1^{ère} année, j'ai réussi mes objectifs. J'ai beaucoup d'avantages : téléphone, ordinateur, voiture, primes...* Et j'organise mes journées suivant ma motivation. Il y a des semaines où tu n'arrêtes pas, même le week-end. Puis d'autres où le rythme ralentit.»

Un seul inconvénient. « *J'ai pas mal de stress à cause de cette obligation de résultats.* » Car, même si Adrien est autonome, il doit régulièrement rendre des comptes à son directeur commercial. Mais, ces inconvénients ne pèsent pas lourds face à sa motivation « *Je suis heureux d'être dans un grand groupe comme celui-ci. Il y a plein de possibilités d'évolution. À l'avenir, j'espère pouvoir mettre à profit mon anglais en collaborant avec l'une de nos filiales présentes à l'étranger.* »

ANTHONY, 26 ANS

Ingénieur commercial chez Beijaflore

- Licence éco-gestion à Bayonne
- ESC à Reims/Espagne

Après sa licence, Anthony a intégré sur concours l'une des meilleures écoles de commerce françaises, l'ESC Reims, où il est entré directement en 2^{ème} année. Une partie de scolarité a été effectuée en Espagne à l'Université de Deusto. Anthony a été ensuite embauché chez Decathlon à Bilbao, en tant que responsable du rayon tennis.

Aujourd'hui, il est ingénieur commercial pour Beijaflore, un cabinet de conseil en nouvelles technologies à Paris. Ses clients sont des grands groupes comme EDF, Saint Gobain, Air Liquide, Veolia. Son rôle est de comprendre leurs besoins en matière de systèmes d'information pour leur apporter la réponse la mieux adaptée.

Anthony doit les rencontrer, comprendre dans les grandes lignes, quelles technologies ils utilisent, quelles sont leurs problématiques puis choisir, parmi les consultants ceux qui répondront aux mieux aux besoins des clients.

LAURENT, 27 ANS

Assistant du directeur des ventes chez Delzongle

- Licence éco-gestion à Bayonne
- ESC à Toulouse

Après la licence d'éco-gestion, Laurent a intégré ESC Toulouse, directement en 2^{ème} année. Il a fait son stage de fin d'études chez Salomon à Annecy puis a été embauché en CDD en tant que responsable promotion Roller France au sein du service marketing.

Aujourd'hui, Laurent travaille au siège de l'entreprise Delzongle à Pessac où il assiste le directeur des ventes du circuit distribution.

« *Nous avons 3 canaux de distribution bien distincts : les magasins de détail (pour le public), les comptoirs professionnels (pour les artisans, avec un suivi par nos commerciaux), le négoce (nous sommes plateforme de stockage / distribution et intermédiaire entre fabricant / grandes surfaces ou magasins traditionnels).* »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
ATTACHÉ COMMERCIAL	Pour se développer, une entreprise doit fidéliser sa clientèle et décrocher de nouveaux marchés. C'est le rôle de l'attaché commercial, véritable force de vente.
TECHNICO-COMMERCIAL EN AGROALIMENTAIRE	Qu'il vende des matériels aux usines de fabrication ou achète des produits pour le compte de grandes surfaces, le technico-commercial est sur tous les fronts de l'industrie agroalimentaire.
INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL	Substances chimiques, imprimantes, machines hydrauliques... pour vendre ces produits complexes, les entreprises font appel aux compétences spécifiques du technico-commercial, qui est à la fois un technicien pointu et un fin négociateur.
COMMERCIAL EXPORT	Le commercial ou la commerciale export parcourt le monde pour permettre à son entreprise de développer ses ventes en conquérant de nouveaux marchés à l'étranger.

Les métiers de la communication



GUILLAUME, 27 ANS

Journaliste à "Faites entrer l'accusé" sur France 2

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master marketing à Lille

**« Le hasard fait bien les choses, tout le monde le sait ...
Pour moi il a fait bien plus, il m'a donné ma chance »**

Licence d'éco, master marketing-communication, tout prédestinait Guillaume à trouver sa voie dans une fonction commerciale. Mais une rencontre avec Christophe Hondelatte, en a décidé autrement. *« Il recherchait un assistant pour sa nouvelle émission sur RTL. »*

Intéressé depuis toujours par la politique, l'actualité et le sport, il a saisi cette chance. Depuis, il est journaliste salarié de la société de production qui réalise l'émission "Faites entrer l'accusé".

Il intervient dans les trois phases de conception : l'enquête, le tournage et le montage final du documentaire.

L'enquête consiste à évaluer l'intérêt d'une affaire à traiter.

« Le côté policier est très stimulant. À chaque fois, j'ai l'impression de plonger dans un vrai polar, d'être à la place des enquêteurs. »

Le tournage comprend 2 parties : les reportages et les interviews de Christophe Hondelatte, que Guillaume prépare en retrouvant les témoins pour les convaincre de participer à l'émission, en les rencontrant et en déterminant l'angle de départ. *« Nous traitons des faits criminels souvent horribles, on ne peut pas être insensible. »*

Le montage se fait en binôme avec un monteur qui maîtrise la technique. C'est l'assemblage des parties reportages et interviews. *« Pour moi, c'est l'étape où tout se joue. Par des idées de montage, de modifications de commentaires, de réalisation, on peut toujours améliorer. J'aime beaucoup ce moment, qui comme le tournage, donne une place importante à la créativité. L'avis des protagonistes de l'affaire est très constructif, il ne faut surtout pas déformer la réalité, c'est une responsabilité. »*

« Pour être journaliste, l'essentiel est de suivre l'actualité et d'aimer la décrypter. »

Le temps de travail est variable. Certaines périodes sont très intenses, d'autres moins. Guillaume envisage de suivre une formation de journalisme reporter d'images pour maîtriser l'aspect technique du métier, *« ça me paraît indispensable avec l'évolution de la télé sur Internet et les mobiles. À l'avenir, les personnes les plus recherchées seront celles répondant à ces critères de multi-compétences. »*

BÉATRICE, 41 ANS

Conseillère en communication

Chef d'entreprise

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Licence journalisme à Paris
- Master gestion du personnel CFFOP à Paris

Béatrice a plus d'une corde à son arc. Après ses 2 ans à Bayonne, elle a choisi une option en sociologie et communication et parallèlement elle a suivi une licence de journalisme à l'institut français de presse. Ensuite, elle a intégré un master gestion du personnel. Béatrice a commencé dans la vie professionnelle par plusieurs postes en communication interne d'entreprise (SNCF, Française des Jeux, Quick) puis a débuté une nouvelle vie professionnelle avec la découverte de la pédagogie auprès d'étudiants.

Il y a 3 ans, elle a créé son entreprise sur Internet, "Assiettesetcompagnie.com".

Elle conçoit et commercialise des produits des arts de la table. Béatrice gère son entreprise et anime des blogs tout en étant vacataire à la fac et en exerçant en libéral dans le conseil en communication "on line" et "off line".

L'avantage pour elle, c'est la diversité. *« J'aime la souplesse d'esprit et les changements. Ce qui est bien, c'est que je peux tout gérer dans mon entreprise, d'ailleurs les aspects comptables ne sont pas les plus amusants. »*

Pour faire de la communication, elle conseille *« d'avoir des bases économiques historiques et méthodologiques. La licence m'a beaucoup aidée dans ce sens. Mais les techniques ne suffisent pas ! Le "bon sens" est indispensable ! »*

MÉTIERS

DESCRIPTIF ONISEP (c) Oniseip 2008

JOURNALISTE

Journaliste d'investigation, correspondant à l'étranger, grand reporter, photographe... les métiers du journalisme font rêver. Mais la profession recouvre des réalités très diverses et reste difficile d'accès.

Les métiers de l'informatique

Consultant

AUTOUR DE CE MÉTIER



RAMUNT XO, 27 ANS

Consultant junior SAP

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master gestion des systèmes d'information à Pau

**« J'aime chercher, trouver...
Aucune journée ne se ressemble »**

Ramuntxo est consultant au Québec. « *SAP est un logiciel très complexe donc les entreprises qui l'utilisent ont besoin de faire appel à des spécialistes. Il permet d'optimiser la gestion d'une société dans plusieurs domaines.* »

Ramuntxo, lui, est spécialiste de la partie Ressources Humaines (RH). Son travail est principalement informatique. « *Je dois créer un outil pour organiser le dossier des salariés, les congés, la paie...* » Il y a aussi des données plus "humaines" à prendre en compte comme la gestion des compétences, les formations, les carrières. « *Lors des entretiens annuels, les objectifs à venir et le bilan de l'année sont évalués et saisis dans le logiciel. Si la personne s'en va en retraite ou démissionne, on lui cherche un remplaçant potentiel parmi ceux déjà présents dans l'entreprise.* »

Logiquement c'est le meilleur que l'on veut et, quand une entreprise peut compter jusqu'à 150 000 salariés, l'application trouve toute son utilité. « *Avec SAP, une fois qu'on a rentré un salarié dans la base de données, il est croisé avec toutes les données que l'on a retenues : paie, congés, compétences, formations... pas besoin de tout refaire à chaque fois.* »

Ramuntxo est en contact étroit avec l'entreprise cliente pour comprendre ses besoins. « *Le travail peut être long, très long : pour un projet Airbus, je suis resté 3 ans chez eux.* »

Il retient l'apport de la licence d'éco-gestion dans son parcours. « *Ça m'a permis d'avoir les bases nécessaires pour la suite de mes études. Aujourd'hui, par rapport à mes collègues au cursus purement informatique, je comprends mieux les problématiques de gestion des RH.* »

Ramuntxo apprécie son métier. « *J'aime les RH, les lois changent fréquemment. Ce côté compliqué me plaît. J'aime chercher, trouver... Aucune journée ne se ressemble.* »

FABRICE, 40 ANS

Responsable au sein de la cellule micro-informatique et bureautique de la Direction Générale des Finances Publiques

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Concours du Trésor Public

Après ses 2 années de licence à Bayonne, Fabrice a passé le concours d'agent de recouvrement du Trésor Public. « *Mes études m'ont donné un certain niveau pour le réussir. Dans l'Administration le plus dur est d'y mettre un pied... après on peut évoluer en interne.* »

C'est comme ça que Fabrice a d'abord été affecté à la Trésorerie Générale, puis a réussi le concours interne de contrôleur du Trésor Public et un examen professionnel informatique, lui permettant d'intégrer le service assistant utilisateur. Ce service est un centre d'appels, qui gère les pannes, matériels et logiciels du personnel du Trésor. « *Vous prenez la main à distance sur l'ordinateur des gens afin de les dépanner.* »

Fabrice a ensuite obtenu le concours de contrôleur principal du Trésor, ce qui lui a permis de devenir responsable au sein de la cellule micro-informatique et bureautique.

« *Je dirige un service de 5 personnes. J'ai pour mission la gestion du parc informatique du département (1 200 ordinateurs), la gestion de tout le réseau (passage aux nouvelles normes, réunion de chantier pour les nouveaux et réfection de locaux), je participe à la réduction des coûts et je suis formateur pour les applications bureautiques comme Word, Excel...* »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
CHEF DE PROJET	Véritable chef d'orchestre, le chef de projet traduit les demandes de son client en solutions informatiques. De l'analyse des besoins à la livraison du produit, ses missions exigent des compétences aussi bien techniques que managériales.
ADMINISTRATEUR DE DONNÉES	Fichiers clients, catalogues, états des stocks, fonds documentaire... Cet informaticien est le gardien des milliers d'informations stockées dans les bases de données d'une entreprise. Il en assure la disponibilité, la qualité et la sécurité.

Les métiers des études économiques

Chargé d'études

AUTOUR DE CE MÉTIER



JON, 28 ANS

Chargé de mission urbanisme et territoire à la CCI de Bayonne
Pays Basque

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master aménagement du territoire et développement local à Bordeaux

« Je suis un généraliste, à la fois statisticien, économiste, urbaniste, cartographe et infographe »

Jon a toujours voulu participer au développement du Pays Basque, territoire qui lui tient à cœur. « En 4^{ème} année, je me suis spécialisé dans l'aménagement du territoire, j'y voyais quelque chose de concret. » Il a fait son stage de fin d'études à la CCI de Bayonne, à l'issue duquel il a été embauché. « Le stage est très important, il m'a permis d'acquérir une véritable expérience professionnelle que j'ai pu valoriser. »

Jon est chargé de mission urbanisme et territoire au sein du service études de la CCI. Il intervient sur 2 domaines : l'urbanisme (commercial et territorial) et les études économiques avec une spécialité études des territoires. « Je suis un généraliste, à la fois statisticien, économiste, urbaniste, cartographe et infographe : du cahier des charges, recueil des données, analyse et préconisations, jusqu'à la publication. »

Pour Jon, « une des clés du métier c'est la polyvalence. » Il faut également bien connaître la législation. Enfin, compétence essentielle : savoir traiter, analyser et présenter les informations. « On se retrouve à travailler des domaines appris à la fac tels que les statistiques ! » À l'interface des différents services de la CCI et des entreprises, il travaille à la fois sur des actions opérationnelles et sur des dossiers plus stratégiques. Par contre, l'attente des commanditaires est forte et leur tolérance à la marge d'erreur minime. « Lorsque je réalise un avis technique, je contribue à engager la parole de la CCI. Je n'ai pas le droit de me tromper. Mais, en contrepartie quand je vais défendre un dossier et que tout se passe bien, c'est hyper satisfaisant ! »

Par rapport à ses responsabilités et les domaines sur lesquels il intervient, son métier le satisfait pleinement. « J'ai le sentiment d'être utile quand je participe à la promotion d'une entreprise ou d'un territoire. »

QUENTIN, 27 ANS

Chargé de projets de développement
à l'ambassade de France en Papouasie
Nouvelle Guinée

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master rech. économie internationale à Pau
- Master gestion de projets de développement en Afrique à Paris

Après divers stages au cours de ses masters, au ministère de l'économie, des finances et de l'industrie à Paris, au secrétariat général du Conseil de l'Union Européenne à Bruxelles et au programme des Nations unies pour le développement en Mauritanie, Quentin a été recruté en tant qu'assistant de recherche à l'European center for development policy management à Maastricht (Pays-Bas).

Aujourd'hui, il est chargé du développement en VIA (volontariat international d'administration) à l'ambassade de France en Papouasie-Nouvelle-Guinée. « Je gère et suis les actions de coopération scientifique et technique entre les Iles Salomon et la Papouasie ainsi que les actions de développement (mise en place de partenariats, suivi et évaluation des projets). Je facilite et suis également les actions de coopération décentralisée en provenance de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie Française. » Quentin travaille en étroite collaboration avec les grandes organisations internationales (Nations-unies, Banque mondiale, FMI, Union européenne).

TXOMIN, 28 ANS, Chargé d'études en urbanisme commercial

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master gestion de l'innovation

Txomin est chargé d'études dans un cabinet spécialisé en urbanisme commercial. Ses principales activités consistent à réaliser des études d'opportunité de création ou d'extension de magasins dans la grande distribution et des dossiers pour la CDEC (commission départementale des équipements commerciaux) afin d'obtenir des autorisations de création ou d'extension de commerces de détail. « L'avantage de mon métier est d'être en contact avec de multiples acteurs : commerçants, grands groupes, élus, avocats, architectes, notaires... L'inconvénient est de travailler dans un petit cabinet (7 personnes), dans un secteur peu connu. » Txomin n'oublie pas l'apport de la licence éco-gestion. « C'est une formation qui reste généraliste dans le domaine de la gestion. Ça m'a permis d'acquérir une très bonne connaissance de l'entreprise. »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
CHARGÉ D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES	Cet expert a les yeux rivés sur la conjoncture économique. À l'aide de savants calculs, il fait des prévisions pour un organisme public ou une entreprise. Il suit de près les marchés et la concurrence.

Les métiers des études économiques

Responsable du service études

AUTOUR DE CE MÉTIER



LAURENT, 38 ANS

Responsable du service des études de l'Institut d'Emission d'Outre-Mer (IOEM), à Nouméa

- Licence éco-gestion à Bayonne
- ENSAE à Paris
- Master économétrie et économie mathématique à Paris

« Ce poste me donne accès à des informations de 1^{er} niveau puisque nous sommes en contact avec tous les acteurs de la vie économique. C'est très excitant »

Après sa licence à Bayonne, Laurent a intégré une grande école, l'École nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE) qui recrute des élèves de mathe-spé ou de licence économie. Il a ensuite effectué un master d'économétrie et d'économie mathématique.

Il est actuellement économiste. Après un 1^{er} poste de chargé d'études au CEREN (Centre d'études et de recherche sur l'énergie) à Paris, il a intégré la banque centrale des DOM/TOM à Paris en tant que chargé de mission à la division études.

Puis, toujours dans le même groupe, Laurent a évolué responsable du service des études et établissements de crédits en Guadeloupe et depuis 4 ans, en Nouvelle-Calédonie.

« Ce poste me donne accès à des informations de 1^{er} niveau puisque nous sommes en contact avec tous les acteurs de la vie économique. C'est très excitant. » Surtout en Nouvelle-Calédonie où des projets industriels d'ampleur mondiale sont en cours (plusieurs investissements de plus de 3 milliards de dollars) dont les maisons mères étrangères font l'actualité internationale via des OPA en cours. « Le service est en charge d'enquêtes de conjonctures trimestrielles, du bilan économique, du suivi des banques, d'établissement de la balance des paiements... en quelque sorte le baromètre économique. » Les publications de l'IEOM sont destinées à tous les acteurs économiques ou politiques. Elles sont adressées aux différents ministères, notamment aux services de la Présidence de la République, et considérées comme des références. « Nous sommes régulièrement saisis par l'État sur des questions relatives à nos zones géographiques. »

Laurent va bientôt changer de poste et déménager. Il sera prochainement affecté à l'agence IEDOM de la Martinique en tant que directeur adjoint. Pour lui, ce sera une évolution vers les métiers du management après un métier d'économiste.

BRICE, 29 ANS

Consultant en intelligence économique et chef d'entreprise

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master recherche sciences de gestion à Montpellier
- Master intelligence économique et stratégie d'entreprise à l'ESC de Toulouse

Lors de son master de gestion, Brice a découvert l'intelligence économique, qui lui a donné envie de se spécialiser dans ce domaine. Il a effectué son stage de fin d'études à la délégation régionale Aquitaine de Gaz de France, où il avait une forte autonomie d'action. « J'étais LE responsable du projet intelligence économique. »

Son travail a été plus qu'apprécié puisque cette délégation a été nommée région-pilote de ce projet. Elle a dû faire appel à un prestataire de service pour l'accompagner dans cette démarche. Brice a saisi l'opportunité et a créé son entreprise, "I.2.Troie consulting".

Depuis, il est consultant en intelligence économique. « Je suis là pour aider les entreprises à mieux gérer l'information et que les dirigeants prennent la meilleure décision stratégique. »

Sa fonction se résume en 4 phases : l'expression d'un besoin en information, la collecte, l'analyse et la diffusion de cette information. Mais Brice n'aime pas les idées reçues sur son métier. « On me parle souvent d'espionnage industriel mais ça n'a rien à voir, on travaille sur de l'information accessible par des moyens légaux. »

Il n'oublie pas l'apport de sa formation, « elle m'a appris l'autonomie dans le travail, la capacité à m'organiser. »

MÉTIER

CONSULTANT EN
INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE

DESSCRIPTIF

L'intelligence économique est une démarche organisée au service du management stratégique de l'entreprise visant à améliorer sa compétitivité par la collecte, le traitement d'informations et la diffusion des connaissances utiles à la maîtrise de son environnement

Les métiers des études statistiques

Chef de projet d'études marketing

AUTOUR DE CE MÉTIER



STÉPHANE, 26 ANS

Chef de projet études marketing chez Soft Computing.

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master chargé d'études économiques et marketing à Pau

« Je ne vois pas le temps passer, la diversité des problématiques de ce métier le rend très intéressant »

Stéphane a un parcours universitaire complet en études marketing. Après la licence éco-gestion, il a choisi le master « chargé d'études économiques et marketing » de Pau. Il a effectué son stage de fin d'études dans une filiale de BVA, le célèbre institut d'études de marché et d'opinion. *« Je faisais essentiellement des pré-tests produit, en totale autonomie, de l'élaboration du questionnaire à l'analyse des résultats. Ce stage a été une très bonne école. J'ai vu toutes les facettes du métier. »*

Il a rapidement été embauché chez Soft Computing comme chargé d'études. *« On travaille pour des grandes sociétés dans des secteurs différents (distribution, banques-assurances ou télécommunications) comme FNAC, Orange, SFR, Air France, Société Générale... On les aide à mieux connaître leurs clients via leurs bases de données ou des études, à les gérer du mieux possible ; cela s'appelle de la gestion client ou CRM (customer relationship manager). »*

Actuellement, Stéphane réalise un baromètre de satisfaction pour la FNAC, qui a pour but de connaître le niveau de satisfaction des clients et d'évaluer la performance des rayons. *« J'établis la problématique avec mon client. Cette étape est très importante pour cadrer le projet sinon l'étude peut être inutile et cela coûte très cher. »* Puis, il donne les consignes pour l'élaboration des questionnaires. Une fois les réponses recueillies, il charge les statisticiens de réaliser les calculs qui lui seront nécessaires. *« Il est important d'avoir de bonnes bases en statistique pour pouvoir leur poser les bonnes questions mais aussi pour pouvoir contrôler leurs résultats. »* Enfin, Stéphane établit ses conclusions qu'il présente aux cadres dirigeants de la FNAC. *« Je réalise plusieurs rapports pour des niveaux différents, très complets et stratégiques pour les responsables marketing, plus succincts et opérationnels pour les chefs de rayon. Une qualité essentielle dans ce travail est l'esprit de synthèse notamment pour pouvoir rendre opérationnels des résultats statistiques complexes à des marketeurs. »*

Stéphane est heureux de son métier, totalement épanoui. *« Je ne vois pas le temps passer, ce travail est très prenant et riche puisque au-delà des problématiques relativement diverses, il englobe aussi une partie plus "commerciale" avec des offres à monter et des négociations souvent délicates avec les clients... »*

VALÉRIE, 36 ANS

Directeur d'études chez TNS Sofres

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master marketing à Toulouse

Valérie a toujours été attirée par l'économie. Elle a effectué son stage de fin d'études dans un institut d'études à Paris, puis est rentrée chez MarketingScan qui mène des tests de produits en conditions réelles. Voulant se placer de l'autre côté, chez l'annonceur, elle a ensuite travaillé au service études de Bouygues Telecom. *« C'est très intéressant, il y a un rôle de conseil. Nous aidons les équipes marketing dans leur réflexion, nous intervenons tout au long de la mise en place de l'étude et sommes le contact direct avec l'institut. »*

Aujourd'hui, Valérie est directrice d'études chez TNS Sofres, dans le secteur de la grande consommation. *« C'est un grand institut d'études, qui propose tout type d'études : qualitatives et quantitatives, par téléphone, en face-à-face, sur Internet... Je dirige une équipe de 3 chargés d'études. Mes clients sont des intervenants en produits de grande consommation, de grands groupes internationaux mais aussi des plus petites entreprises. »* Il faut rédiger un projet d'études avec une question de départ, à laquelle les résultats de l'enquête essaieront de répondre. Valérie a également un rôle plus commercial avec des objectifs de chiffre d'affaires à réaliser.

« J'aime les relations avec le client et le suspens des résultats d'une étude. C'est un travail très prenant, parfois nous bouclons le rapport et la conclusion de l'étude, la veille de la présentation. »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
CHARGÉ D'ÉTUDES MARKETING	Avant de lancer un nouveau produit ou service sur le marché, une entreprise doit s'assurer qu'il répond aux attentes des consommateurs. Pour le savoir, elle fait intervenir le chargé d'études en marketing.
STATISTICIEN	Pour répondre aux questions qui lui sont posées, le statisticien doit collecter l'information avant de traiter et d'analyser ses données. Un travail qui exige l'utilisation d'outils spécifiques.

Chef d'entreprise



IKER, 32 ANS

Rider-chef d'entreprise

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master management international à Bayonne

« Étudiant, j'aurais payé pour m'assurer un travail comme ça »

Féru des sports de glisse, Iker a toujours pensé vivre de sa passion.

« Ça a été dur de convaincre que ma passion pour le surf et le snowboard était bien plus qu'une excuse pour sécher les cours. »

Il a effectué son stage de fin d'études aux USA chez Avalanche Snowboards, où il a remarqué qu'il faisait partie de cette 1^{ère} génération de consommateurs-passionnés de glisse. « J'avais fait des études de marketing, j'adorais la glisse, j'étais au courant des tendances, alors que les fondateurs étaient parfois dépassés par rapport à nous, les pratiquants. »

Ensuite, Iker a travaillé 2 ans chez Hoff, marque de distribution de matériel de glisse, puis créé une société de consulting. Il observait que certaines marques avaient du mal à communiquer avec les jeunes riders. « J'ai évolué avec le marché et sa croissance. Au début, on faisait un peu de tout car les entreprises étaient en demande. Puis elles se sont structurées, ont grossi jusqu'à être cotées en bourse. Maintenant, elles font appel à nous pour des missions plus stratégiques de conseil et développement. » Sa société est aujourd'hui spécialisée dans le conseil aux entreprises américaines de la glisse qui souhaitent s'implanter en Europe.

Iker a également fondé Ho5park il y a 5 ans. « On développe des infrastructures freestyle - snowpark, bike park - pour les stations de ski. » Il a ainsi équipé Méribel, Cauterets, Gourette...

« On a 3 départements : le technique qui développe, imagine les infrastructures, le département multimédia qui gère graphisme, sites Internet, vidéo, photo et enfin le département spécialisé dans le conseil, le plus rémunérateur. »

Iker gère une dizaine d'employés. Ses journées sont parfois très longues mais il ne se plaint jamais. « J'ai l'impression de vivre dans une brochure d'agence de voyages ou dans un magazine ! Étudiant j'aurais payé pour m'assurer un travail comme ça ! »

SOPHIE, 41 ANS

Directrice générale adjointe

Medi-Partenaires

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master contrôle de gestion et audit

« Je suis mon propre patron, je n'ai pas de compte à rendre puisque toutes les décisions sont un travail d'équipe »

À la fin de ses études, Sophie a fait un stage dans un groupe de cliniques. « Ce stage m'a beaucoup appris et a déterminé mon avenir. » Après une première expérience comme comptable dans une maison d'éditions, elle a créé avec deux personnes un groupe de cliniques dont elle est aujourd'hui directrice adjointe. « J'étais au départ contrôleur de gestion puis j'ai évolué. » Le PDG s'occupe de l'aspect financier, la DG (son ancienne responsable de stage) a la connaissance des cliniques et Sophie est "Madame Chiffres". « Notre groupe rachète des cliniques dans toute la France puis les gère. Nous en avons 22 actuellement pour un CA de 400 millions d'euros par an. »

Sophie travaille les budgets, définit des business plan en amont des acquisitions pour savoir si une clinique peut être intéressante à acquérir. « J'aime toute cette partie. Les budgets, c'est ma base ! » Par contre, ce n'est pas elle qui est en charge de l'acquisition à proprement dit. Elle gère le siège et les directeurs de chaque clinique et reste très présente quant à l'élaboration des budgets même si cela ne correspond plus à sa fonction.

« Mes missions sont très variées, j'ai beaucoup d'encadrement et de management. Mais toutes nos décisions se prennent à 3. »

Le management d'équipes, c'est ce qu'elle préfère, « même si parfois, cela peut devenir ce qui me pèse le plus, avec la gestion des problèmes... (rires). »

Pour compléter sa formation, elle a effectué un master contrôle de gestion en formation continue tout en travaillant.

« Les horaires ne me posent pas de problème mais c'est vrai que ça a parfois empiété sur ma vie privée. Maintenant je ne travaille plus le week-end, c'est déjà bien ! » Sophie et ses associés n'ont pas travaillé pour rien... leur groupe est aujourd'hui l'un des principaux en France dans ce secteur.

Pour elle, l'avantage d'être dirigeante réside dans le fait de pouvoir s'organiser comme elle l'entend. « Je suis mon propre patron. Je peux adapter mes horaires et je n'ai pas de compte à rendre puisque toutes les décisions sont un travail d'équipe. C'est très agréable. »

Les métiers de l'enseignement

Professeur des écoles

AUTOUR DE CE MÉTIER

MATTIEU, MAGALY, SOPHIE, 27 ANS

Professeurs des écoles

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Concours de Recrutement des Professeurs des Ecoles (CRPE)

« J'apprends encore tous les jours avec les enfants »

La promotion 2001 de la licence éco-gestion compte plusieurs professeurs des écoles. Pour Magaly et Sophie, indéniablement, on est proche de la vocation. « *Dès la fac, j'ai su que je voulais passer le concours, explique Sophie, je savais qu'il me fallait un niveau licence, j'ai donc choisi éco.* » Parfois, le déclic est plus tardif. Matthieu ne savait pas ce qu'il voulait faire. « *L'été, je suis MNS, je rencontre des profs, des instits qui m'ont donné envie ; donc après la licence j'ai tenté le concours.* »

Magaly est heureuse de son passage à la fac de Bayonne. « *Ce que j'y ai appris m'a été très utile pour réussir mon IUFM (école des maîtres). Cette filière permet d'aborder de multiples matières, au final, elle n'est pas trop spécifique. Et l'ambiance est super !* » Sophie et Matthieu, aujourd'hui ensemble, ne peuvent qu'acquiescer.

Matthieu a fini bien classé au concours ce qui lui a permis d'être aujourd'hui en poste à Biarritz. Pour ce surfeur émérite, c'est le poste idéal. « *J'ai une classe double niveau CE1/CE2. En CE1, il faut enseigner les fondamentaux : lecture et écriture. En CE2, c'est un approfondissement de ces acquis. J'aimerais avoir des maternelles, ils sont très réceptifs. Je joue de la guitare, je pourrais me régaler.* » Près de Bordeaux, Magaly a aussi une classe double niveau CM1/CM2 et elle est ravie. « *J'apprends encore tous les jours avec les enfants. J'ai aimé leur apprendre des chansons basques, on les a traduites ensemble.* »

Sophie occupe un poste différent, elle est "brigade", professeur remplaçante. « *La difficulté c'est de changer souvent, ne pas être là longtemps. Il est difficile de mener des projets. Et puis, certaines fois, les enfants peuvent en jouer.* »

Toujours à l'unisson, ils pointent une difficulté : la relation avec les parents d'élèves. « *Quand tu les vois, c'est forcément pour discuter de points négatifs, explique Matthieu, il faut être très diplomate, prendre des pincettes.* » Magaly souligne aussi cette difficulté. « *Notre formation ne nous prépare pas du tout à gérer cela, il faut apprendre sur le tas.* »

En résumé, ils sont tous heureux de leur métier, du contact privilégié qu'ils arrivent à nouer avec les enfants. « *En fait, je n'aurais pas pu faire autre chose, dit Matthieu, rester derrière un bureau toute la journée, ce n'est pas pour moi.* »

ALAIN, 47 ANS

Professeur agrégé en BTS

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master recherche en gestion
- Agrégation en économie gestion

Alain a toujours été passionné par l'économie et les statistiques. « *Devenir prof n'était pas ma vocation première mais c'est un métier que j'ai appris à aimer et que j'aime d'ailleurs de plus en plus !* »

Après un poste dans le Nord, puis un autre près de Bordeaux, Alain est aujourd'hui enseignant en BTS management des unités commerciales et BTS banque, dans le lycée où il a passé son bac. Il accompagne également des adultes dans le cadre de VAE (validation des acquis de l'expérience). Ce côté accompagnement de projet professionnel est l'une des activités préférées d'Alain. Ce qu'il aime le moins ? la correction de mauvaises copies...

Pour lui, être enseignant implique de savoir écouter, relativiser, être patient, pédagogue et avoir de l'autorité. « *L'avantage du métier, c'est d'avoir une certaine liberté tant dans la gestion de son temps que dans la manière de transmettre, et de côtoyer un public qui vous empêche de trop vieillir. Mais les conditions se dégradent et il y a toujours le stress de la représentation en public même les jours où l'on est pas au top.* »

Alain n'oublie pas son passage à la fac de Bayonne. « *La licence éco-gestion m'a apporté beaucoup d'ouverture d'esprit et une certaine conscience politique.* »

MÉTIER	DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008
PROFESSEUR DES ÉCOLES	Instruire l'enfant et commencer à lui donner des méthodes d'acquisition des connaissances : c'est l'affaire du professeur des écoles. Un véritable généraliste de l'enseignement.
PROFESSEUR DE COLLÈGE ET DE LYCÉE	Les professeurs de collège et de lycée, spécialistes d'une discipline générale, ont le goût des études et celui de la transmission du savoir. Seuls face à des classes de vingt à trente élèves, ils doivent posséder une très bonne résistance physique et nerveuse.

Les métiers de l'enseignement

Enseignant-chercheur

JEAN-MARIE, 35 ANS Maître de conférences à Bordeaux IV

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master recherche en économie à Bordeaux
- Doctorat économie à Bordeaux

Jean-Marie est maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Bordeaux. « C'est un métier passionnant qui nécessite de faire de longues études, jusqu'au doctorat. Il se distingue par son ambivalence car un universitaire est à la fois un chercheur et un enseignant. » Cette dernière activité est d'ailleurs minoritaire dans son temps de travail (un tiers environ) et ne participe pas du tout à l'avancement de la carrière. Seuls les résultats en recherche comptent. Ils se traduisent par des publications d'articles dans des revues reconnues au niveau international. « Un bon universitaire est quelqu'un qui écrit beaucoup et qui est publié. La langue de travail est l'anglais en général car cela permet d'être lu par tout le monde. »

Pour progresser dans la recherche, un universitaire se doit de travailler en équipe dans un laboratoire de recherche. Au-delà, il convient de régulièrement se déplacer en France et surtout à l'étranger afin de participer à des colloques et autres conférences pour y rencontrer des collègues et étoffer son réseau. « C'est un des aspects plaisant du métier car les conférences ont généralement lieu dans des endroits attractifs, les grandes capitales ou parfois des villes touristiques comme Venise, etc. Ce métier permet de pas mal bouger. »

De plus en plus il demande aussi de savoir être un gestionnaire de crédit. L'argent public manquant pour la recherche, il convient d'essayer d'en trouver ailleurs en décrochant des contrats de recherche pour des entreprises ou pour des donneurs d'ordre institutionnels, comme l'UE par exemple.

YOLANDE, 35 ANS Maître de conférences à Toulouse

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Magistère d'économie à La Sorbonne
- Doctorat d'économie

Avant de parler de son parcours, Yolande commence par évoquer l'ambiance de sa promotion en licence à Bayonne : « on s'est beaucoup amusés ! Mais on n'a pas oublié de travailler... Moi j'aimais énormément les maths et l'économie, donc après mes premières années à Bayonne, je suis partie faire un magistère d'économie à la Sorbonne. J'aimais tellement ça que j'ai continué en thèse. Je travaille sur la politique environnementale. Pendant ce doctorat, j'ai enseigné à l'École centrale et à l'ENSAE puis j'ai fait un « post-doc » à Montréal et au Commissariat à l'énergie atomique, avant d'être recrutée comme maître de conférences à l'Université de Toulouse. « Je partage mon temps pour moitié entre l'enseignement et la recherche, et... j'aime toujours ça ! C'est vraiment un métier passionnant et je vous encourage à vous y engager ! »

CHRISTIAN, 50 ANS Maître de conférences à Bayonne

- Licence éco-gestion
- Master recherche en gestion à Bordeaux
- Doctorat gestion IAE à Bordeaux

Son parcours, Christian le résume ainsi. « Je ne voulais pas être enseignant au départ. J'ai été à l'université par hasard. De manière inattendue, ça m'a plu d'enseigner. Je trouve mon compte dans l'enseignement car j'ai une personnalité d'extraverti. Il y a un côté mise en spectacle qui n'est pas neutre. Un auditoire nous renvoie de l'énergie ou pas. »

Depuis l'obtention de sa licence, Christian a poursuivi ses études par un master recherche et a découvert petite à petit le métier d'enseignant-chercheur. « On avait beaucoup d'exposés, j'ai aimé parler en public, convaincre les gens en face. Le directeur de Bayonne m'a proposé de faire des TD. J'ai commencé ici et je ne me suis jamais arrêté. »

Christian aime enseigner « Sur un cours très technique, il faut aller chercher l'argument. On trouve les astuces en quelques années. C'est très porteur intellectuellement. Être enseignant de gestion, c'est un bon compromis entre travailler dans une entreprise privée et enseigner. »

Aujourd'hui, Christian consacre peu de temps à la recherche au profit d'une fonction administrative très développée. Maître de conférences, vice-doyen, correspondant ERASMUS, directeur du service formation continue de Bayonne et responsable de la licence professionnelle adjoint de direction PME-PMI. Ce sont les nombreuses casquettes que possèdent Christian !

AUTOUR DE CE MÉTIER

ADÉLAÏDE, 26 ANS

Doctorante et monitrice d'enseignement

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master techniques quantitatives à Paris
- Master recherche en organisation industrielle appliquée aux problématiques agro-alimentaires à Paris

« C'est grâce aux projets universitaires et à mon mémoire de fin d'études sur la coexistence OGM/non-OGM que j'ai découvert la recherche et que j'ai souhaité approfondir dans ce domaine. » Adélaïde a obtenu une allocation de recherche et un poste de monitorat à Paris afin de continuer à travailler sur l'introduction des OGM en Europe dans le domaine économique. « Je suis actuellement en première année de thèse et j'ai donné cette année des TD d'économétrie à des étudiants de L3. »

MÉTIERS

ENSEIGNANT-CHERCHEUR

DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008

Double mission pour les enseignants-chercheurs au sein d'une université ou d'une grande école : transmettre des connaissances à leurs étudiants et faire progresser la recherche dans leur discipline.

Les métiers de la fonction pu ... d'État



FRANÇOIS, 27 ANS Analyste du Trésor public

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master chargé d'études économiques à Pau
- Concours d'inspecteur du Trésor

**« il y a un vrai côté relationnel,
on n'est pas seul devant un ordinateur... »**

François est inspecteur du Trésor public. *« Pour faire simple, c'est un comptable public. Il contrôle et exécute les dépenses publiques et a un rôle de conseiller financier auprès des élus. »*

François a réussi le concours d'inspecteur du Trésor et a donc intégré l'école nationale du Trésor à Paris pour un an. *« Lors des stages que j'ai effectués, j'ai découvert un métier qui m'a beaucoup intéressé, analyste du Trésor. J'ai donc décidé de passer directement l'examen professionnel pour obtenir la qualification d'analyste. »* Il est bien loin des seules responsabilités comptables.

« Il s'agit d'étudier des solutions à mettre en place face aux demandes des bureaux réglementaires du Ministère des finances. On peut créer des applications informatiques qui permettent de gérer les emprunts des collectivités par exemple. On peut également développer de nouvelles fonctionnalités aux applications existantes, créer un site intranet ou encore des outils statistiques pour une région. » À chaque fois, il doit trouver la réponse la plus appropriée possible : il conçoit, schématise un outil informatique. *« Ensuite l'application est écrite par des programmeurs qui maîtrisent la partie technique. »* En somme, François est le lien entre les bureaux réglementaires de Bercy qui ne maîtrisent pas le domaine informatique et les programmeurs qui créent les applications. *« Je suis un peu leur traducteur, il y a un vrai côté relationnel où l'on n'est pas seul devant un ordinateur. J'aime aussi le côté plus décontracté en informatique que le reste du réseau administratif. »* Cet aspect compte beaucoup pour lui.

La licence d'éco-gestion l'a bien préparé à cette activité. *« Face à un problème, j'ai appris à développer une réflexion, une ouverture d'esprit qui fait que je ne me sens jamais bloqué... il y a toujours une solution. »* François se souvient du principal obstacle qu'il a rencontré. *« Le mode de sélection est lourd et lent. Il faut être très motivé pour devenir analyste, il ne faut jamais se décourager ! »*

FRÉDÉRIC, 37 ANS

Militaire, spécialiste renseignement au bureau air information, Pau

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Concours puis formation de l'armée de l'air

Après sa licence éco-gestion, Frédéric a passé et réussi les tests d'entrée de l'armée de l'air. Il a alors suivi une formation en langue (anglais et arabe) et en techniques de renseignement dans 2 écoles militaires spécialisées (Strasbourg puis Metz).

Aujourd'hui, il est militaire et occupe un poste de spécialiste des renseignements au bureau air information de Pau. *« Ma mission consiste à collecter et analyser des informations concernant le monde arabe pour l'armée de l'air. »* Le quotidien de Frédéric se compose de voyages à l'étranger où il écoute certaines communications. Ces renseignements constituent ensuite des dossiers donnant au commandement militaire le maximum d'informations afin d'anticiper une éventuelle menace (aujourd'hui principalement terroriste). *« Dans ce métier, il est important d'être disponible, curieux, discret et d'avoir une bonne capacité d'adaptation. »*

Ce que je préfère, c'est la possibilité de voyager à travers le monde, d'être au cœur de l'actualité et de connaître différentes cultures. » Bien entendu voyage signifie absence. Il est donc important d'être organisé dans sa vie de famille. Mais cela ne décourage pas Frédéric qui adore son métier et qui le recommande : *« si vous aimez la géopolitique, les voyages et les montées d'adrénaline ce métier est fait pour vous ! »*

MÉTIER

INSPECTEUR (DES DOUANES,
DES IMPÔTS, DU TRÉSOR PUBLIC,
DU TRAVAIL)

OFFICIER DE L'ARMÉE DE L'AIR

DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008

Les inspecteurs employés par la Direction générale des impôts (DGI), par le Trésor public, par les douanes ou par l'inspection du travail sont tous des cadres (catégorie A) de la fonction publique.

Qu'il soit officier de l'air, officier mécanicien, officier de base ou commissaire de l'air, l'officier de l'armée de l'air peut être officier de carrière ou sous contrat. Il a une formation initiale allant de bac à bac + 5.



MARINA, 28 ANS

Conseillère principale d'éducation

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Master mention sciences sociales à Toulouse

CPE ! Trois lettres que tout lycéen connaît bien. Marina est conseillère principale d'éducation. Après un master 1^{ère} année, elle a réussi le concours de CPE. *« concours difficile puisque les postes s'amenuisent d'année en année. »*

Pour elle, CPE est un métier vaste et complexe. *« Je dois me soucier de la fréquentation scolaire et donc avoir un suivi journalier de l'état de présence des 230 élèves dont je suis responsable. Je travaille en étroite collaboration avec les équipes pédagogiques, les familles et les acteurs sociaux afin de mettre en place les actions les plus cohérentes possibles. »*

De façon générale, elle veille à ce que ses élèves réussissent dans les meilleures conditions. Enfin, Marina a une fonction de management importante. *« J'ai en charge l'ensemble des assistants d'éducation (gestion de personnel/mise en place des emplois du temps/gestion des conflits...). »*

Elle est passionnée et ce qu'elle aime le plus dans sa fonction, c'est communiquer, travailler en équipe avec les différents acteurs éducatifs.

« C'est très enrichissant tant humainement que professionnellement. » Toutefois, Marina précise que son métier reste difficile et qu'il faut savoir tout faire. *« Si nos compétences sont riches et variées, les tâches quotidiennes ne sont pas des plus agréables : faire respecter le règlement intérieur par les élèves et donc les punir si besoin ; faire un point quotidien sur l'absentéisme ; essayer de gérer tous les types de conflits, etc. »* Marina est totalement satisfaite de son métier mais elle ajoute : *« il faut vraiment être passionné par les gamins et vouloir faire de l'éducatif. »*

EMMANUELLE, 38 ANS

Chargée de mission TIC au Conseil général des Pyrénées Atlantiques

- Licence éco-gestion à Bayonne
- Institut National des Télécoms (INT)

« C'était un très beau projet d'aménagement du territoire mêlant à la fois l'aspect économique, social et développement durable ; un vrai Service Public »

En fin de 2^e année de licence économie-gestion, Emmanuelle a réussi le concours de l'école nationale des Telecom. En début de vie professionnelle, elle a été pendant 6 ans, chargée de mission des technologies de l'information et de la communication sur la partie infrastructure au Conseil général. Elle a participé, notamment, au projet de développement du haut débit sur tout le département à travers la construction du réseau départemental haut débit, IRIS 64. *« La construction de ce réseau a permis d'offrir aux entreprises, aux administrations, aux établissements d'enseignement et au grand public l'accès au dégroupage permettant ainsi d'avoir des offres Internet très performantes au meilleur prix. »* Plus de 1400 km de réseau ont été déployés dans le département dont 1 200 Km en fibre optique qui est, à ce jour, le top de la technologie en terme de haut débit. Les élus du département ont créé en mai 2003 un Service Public portant sur la mise en place d'infrastructures de télécommunications. Emmanuelle a donc eu en charge le lancement et le suivi de la procédure de DSP (Délégation de Service Public) pour mettre en œuvre ce projet. Même si la tâche fut longue et harassante, la satisfaction du travail accompli est là. *« C'était un très beau projet d'aménagement du territoire mêlant à la fois l'aspect économique, social et développement durable ; un vrai Service Public ».* Aujourd'hui, IRIS 64 est bien lancé. Emmanuelle n'a pas eu le temps de souffler, elle a du, avant son départ, préparer l'équipement des zones blanches de haut débit qui n'ont pas encore accès à Internet. *« C'est la continuité de IRIS 64. Nous trouvons des solutions pour désenclaver les zones blanches de haut débit qui représente 5% des foyers du département. Il y a une vraie responsabilité sociale, c'est de l'aménagement du territoire. »* Elle a sillonné les routes du département pour expliquer l'intérêt d'équiper un village en haut débit. *« Les gens sont très réceptifs, demandeurs même... »* Et, parfois c'est aussi le moment d'évoquer les différents problèmes de voiries à régler. *« Même si la plupart du câblage est réalisé sous terre grâce à la fibre optique, il nous arrive de devoir construire de nouveaux pylônes... ce qui n'enchant pas tout le temps le voisinage, il faut expliquer, négocier. »* Emmanuelle mesure l'ampleur de sa tâche, mais aussi l'expérience accumulée. *« Il y a plusieurs stades dans ce projet que j'ai appris à maîtriser : la procédure de Délégation Publique, le montage financier, les procédures européennes, la relation avec les élus et les territoires, le suivi d'un projet et la communication autour de celui-ci. »*

MÉTIERS

ATTACHÉ TERRITORIAL

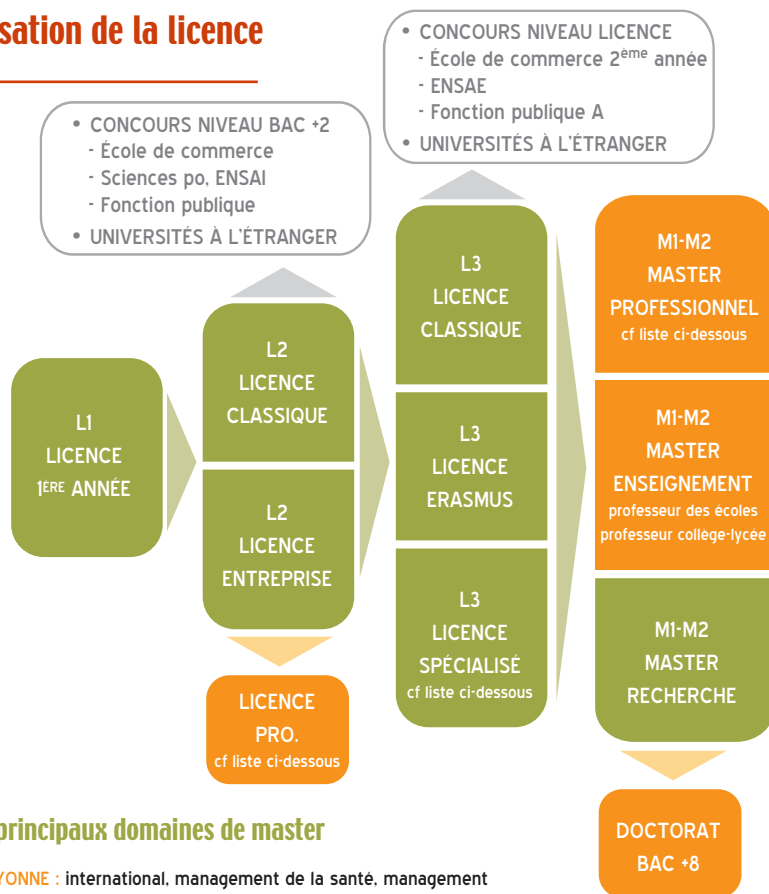
DESCRIPTIF ONISEP (c) Onisep 2008

Au sein des différentes administrations locales, on trouve des attachés territoriaux dans tous les services : ils sont chargés de missions d'études et de conseil pour les décisions de politique locale.

La licence économie – gestion à l'UFR pluridisciplinaire de Bayonne

En combinant des apprentissages théoriques et méthodologiques, la licence économie-gestion a pour objectif de permettre aux étudiants d'acquérir une formation en économie et en gestion, ainsi qu'en mathématiques et statistiques appliquées. Une grande variété de matières optionnelles est offerte aux étudiants afin de favoriser l'élaboration de profils différenciés, plus adaptables aux demandes spécifiques du marché du travail, tout en laissant des choix de spécialité se faire par la sélection d'options puisées dans des domaines voisins de l'analyse.

Organisation de la licence



Les principaux L3 spécialisés

- **BAYONNE** : commerce international
- **PAU** : comptabilité-finance
- **AUTRES UNIVERSITÉS** : informatique appliquée à la gestion, économétrie...

Les licences professionnelles : un métier en 3 ans après le bac

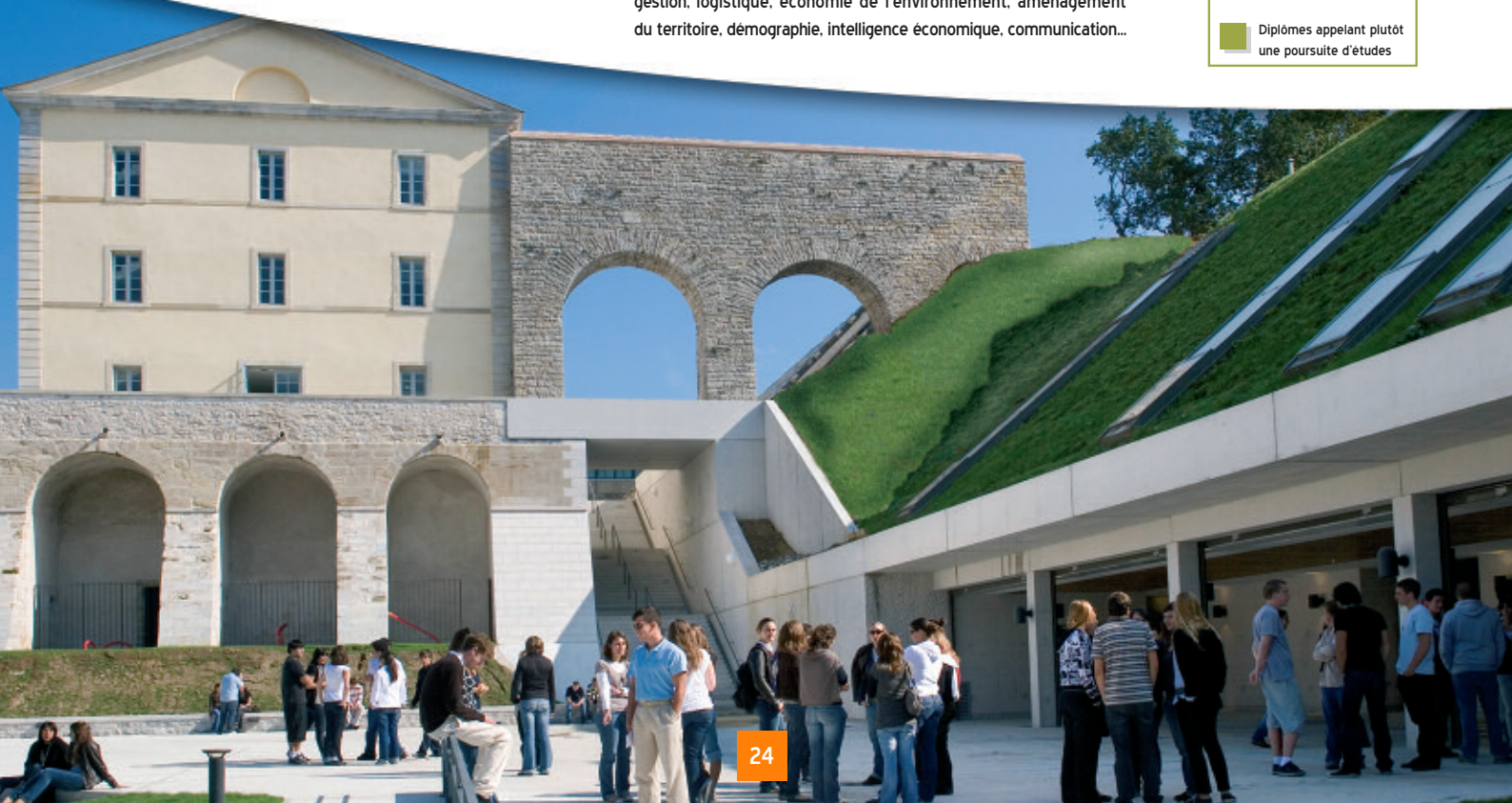
- **BAYONNE** : adjoint de direction PME, banque, logistique, BTP
- **PAU** : valorisation des produits du terroir, gestion salariale
- **AUTRES UNIVERSITÉS** : une multitude de spécialisations

Les principaux domaines de master

- **BAYONNE** : international, management de la santé, management du sport
- **PAU** : administration des entreprises, comptabilité/finance, économie internationale, management des collectivités locales, études économiques et marketing
- **AUTRES UNIVERSITÉS** : banque, assurance, finance, marketing, gestion des ressources humaines, statistiques, informatique de gestion, logistique, économie de l'environnement, aménagement du territoire, démographie, intelligence économique, communication...

LÉGENDE

- Diplômes terminaux (vers l'emploi)
- Diplômes appelant plutôt une poursuite d'études



1 ^{ERE} ANNÉE	2 ^{EME} ANNÉE	3 ^{EME} ANNÉE PARCOURS CLASSIQUE	3 ^{EME} ANNÉE PARCOURS INTERNATIONAL	
>> Économie • Macro-économie • Micro-économie • Actualité économique • Faits économiques et sociaux • Sociologie économique	• Macro-économie • Économie industrielle • Économie monétaire • Économie financière • Histoire de la pensée économique	• Économie du développement • Économie européenne • Économie internationale • Conjoncture et croissance	• Économie du développement • Économie européenne • Relations économiques internationales	
>> Gestion • Comptabilité • Gestion • Marketing	• Comptabilité • Marketing • GRH	• Contrôle de gestion • Marketing international • GRH • Gestion stratégique	• Contrôle de gestion • Gestion stratégique • Marketing international • GRH • Stratégies internationales des entreprises • Simulation de gestion • Réglementations douanières • Logistique et administration du commerce inter.	
>> Méthodes quantitatives • Mathématiques • Statistiques	• Mathématiques • Statistiques • Mathématiques financières	• Techniques quantitatives appliquées		
>> Langues vivantes et communication • Informatique • Anglais • Espagnol • Préparation au TOEFL • Étudier en anglais • Allemand • Basque • Russe • Chinois	• Informatique • Anglais • Espagnol • Préparation au TOEFL • Étudier en anglais • Allemand • Basque • Russe • Chinois	• Collecte et traitement des données • Tech. de com. orale • Anglais • Espagnol • Préparation au TOEFL • Étudier en anglais • Allemand • Basque • Russe • Chinois	• Collecte et traitement des données • Tech. de com. orale • Anglais • Espagnol • Allemand • Basque • Russe • Chinois	OPTIONS
>> Enseignements en Sciences sociales, juridiques et politiques • Initiation aux sciences sociales • Droit des personnes • Droit commercial • Sciences politiques • Institutions européennes	• Finances publiques • Droit des biens • Droit des affaires	• Droit des affaires internationales • Droit du travail • Droit des sociétés • Droit fiscal	• Droit des affaires internationales	OPTIONS
>> Travaux en autonomie	• Travail d'étude et de recherche (travail en groupe)	• Mémoire (travail individuel)	• Stage de 2 mois • Projet en LV1 et LV2 • Projet de collecte et traitement des données	
>> Enseignements artistiques en option Danse, musique et théâtre				

Nos atouts dans un tout nouveau campus...

- UN TOUT NOUVEAU CAMPUS au cœur du "Petit-Bayonne"
- DES ÉQUIPEMENTS MODERNES adaptés aux besoins des étudiants
 - salles multimédia et informatique
 - espace numérique de travail
 - bibliothèque universitaire
- UN SUIVI DES ÉTUDIANTS de première année assuré par les enseignants
- DES TD DE LANGUES ORGANISÉS PAR NIVEAU
- UNE ÉQUIPE D'ENSEIGNANTS-CHERCHEURS RECONNUS sur le plan scientifique
- DES EFFECTIFS À TAILLE HUMAINE : 90 en L1, 50 en L2, 50 en L3
- UNE PRATIQUE ACTIVE DES LANGUES VIVANTES : anglais, espagnol, allemand, basque, russe, chinois
- DES TUTORATS D'ACCUEIL ASSURÉS PAR D'ANCIENS ÉTUDIANTS
 - accueil le 1^{er} mois de la rentrée
 - entre la 1^{ère} session d'examens et la session de rattrapage

Guide réalisé par la direction de la communication
et l'observatoire des étudiants de l'UPPA.

Interviews et articles réalisés par :

- Aude Couteau, chargée de communication,
- Fanny Dubrel et Guillaume Maury, anciens de la licence

NOUS CONTACTER :

- RESPONSABLE DE LA LICENCE :
Marie-Laure DARRIGUES-CHEVAL,
marie-laure.cheval@univ-pau.fr
- SECRÉTARIAT DU DÉPARTEMENT :
Bernadette BOUÉ,
bernadette.boue@univ-pau.fr - 05 59 57 41 13
UFR pluridisciplinaire de Bayonne
8, Allée des platanes - 64 100 BAYONNE

POUR PLUS D'INFORMATION SUR LES FORMATIONS DE L'UPPA :

<http://www.univ-pau.fr>

TOUTES LES STATISTIQUES SUR LES FORMATIONS :

<http://ode.univ-pau.fr>

POUR PLUS D'INFORMATION SUR LES MÉTIERS :

<http://www.onisep.fr>



L'Université est une chance.

Saisissons-la.